

B.71.1. Der Dekretgeber durfte vernünftigerweise zu dem Schluss gelangen, dass ein minderjähriger Täter unabhängig von der Art des begangenen Jugenddelikts für eine Unterbringung in einer offenen oder geschlossenen Abteilung eines jugendpsychiatrischen Dienstes in Betracht kommt, falls sich herausstellt, dass sein Urteilsvermögen oder seine Fähigkeit zum Beherrschen seiner Handlungen schwer beeinträchtigt ist, beziehungsweise falls die Voraussetzungen für eine Zwangsunterbringung nach dem Gesetz vom 26. Juni 1990 erfüllt sind. Wie auch in den vorerwähnten Vorarbeiten betont wurde, sind « [in] einem solchen Fall [einer jugendpsychiatrischen Problematik] bei der Bestimmung der Reaktion auf das Jugenddelikt vor allem Betreuung und Schutz zugunsten des Betroffenen und der Gesellschaft von Bedeutung » (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 2017-2018, Nr. 1670/1, S. 13). Der Staat erfüllt dadurch die ihn treffende Schutzpflicht, die sich insbesondere aus den Artikeln 2 und 8 der Europäischen Menschenrechtskonvention ergibt (siehe u.a. EuGH, 6. November 2018, *Miličević gegen Montenegro*, § § 54-55; 4. Juli 2019, *Kurt gegen Österreich*, § § 62-63).

Das Erfordernis eines aktuellen Berichts eines Jugendpsychiaters, aus dem hervorgeht, dass das Urteilsvermögen des Minderjährigen oder seine Fähigkeit zum Beherrschen seiner Handlungen schwer beeinträchtigt ist, garantiert, dass die Entscheidung auf objektiven medizinischen Gründen beruht. Diese Voraussetzung kann im Lichte der vorerwähnten Konventionsbestimmungen nicht anders als in dem Sinne ausgelegt werden, dass die Feststellungen im Bericht ausreichend gewichtig sein müssen, um eine Unterbringung in einer offenen Abteilung eines jugendpsychiatrischen Dienstes rechtfertigen zu können.

B.71.2. Nach Artikel 39 § 2 erscheint der minderjährige Täter halbjährlich vor dem Jugendgericht, damit die Entscheidung über die Unterbringung in einer Abteilung eines jugendpsychiatrischen Dienstes bewertet wird. Diese Verpflichtung zur regelmäßigen Bewertung muss daher so ausgelegt werden, dass das Jugendgericht bei dieser Gelegenheit die Möglichkeit hat, die Unterbringung in einer Abteilung eines jugendpsychiatrischen Dienstes zu revidieren.

B.71.3. Obwohl Artikel 16 § 2 des angefochtenen Dekrets nur auf die « verhängten Maßnahmen und Sanktionen » Bezug nimmt und die Unterbringung in einer Abteilung eines jugendpsychiatrischen Dienstes eine Reaktion eigener Art auf ein Jugenddelikt darstellt, kann darüber hinaus mit der Flämischen Regierung angenommen werden, dass die Absicht des Dekretgebers darin bestand, dass die in dieser Bestimmung erwähnten Garantien für die Überprüfung einer verhängten Sanktion auf entsprechende Weise im Rahmen der Unterbringung in einer Abteilung eines jugendpsychiatrischen Dienstes zur Anwendung gelangen. Folglich kann das Jugendgericht die angeordnete Unterbringung jederzeit von Amts wegen oder auf Antrag der Staatsanwaltschaft revidieren, indem es diese aufhebt oder durch eine weniger einschneidende Sanktion ersetzt (Artikel 16 § 2 Absatz 1), und schickt der betreffende jugendpsychiatrische Dienst vor diesem Hintergrund alle drei Monate einen Evaluationsbericht an das Jugendgericht (Artikel 16 § 2 Absatz 6).

B.71.4. Unter dem Vorbehalt der in B.71.1, B.71.2 und B.71.3 erwähnten Auslegung verstößt die angefochtene Bestimmung nicht gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung in Verbindung mit Artikel 5 Absatz 1 Buchstabe e und Absatz 4 der Europäischen Menschenrechtskonvention.

B.72. Unter dem Vorbehalt der in B.71.4 erwähnten Auslegung ist der Klagegrund nicht begründet.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

1. erklärt im Dekret der Flämischen Gemeinschaft vom 15. Februar 2019 « über das Jugendkriminalitätsrecht »

- die Wortfolge « entsprechend der festgelegten Reihenfolge » in Artikel 16 § 1 und

- Artikel 37 § 1 Absatz 2 und § 4

für nichtig;

2. weist die Klage vorbehaltlich des in B.39.4.2 Erwähnten, vorbehaltlich der in B.11.2, B.29.2, B.71.1, B.71.2 und B.71.3 erwähnten Auslegungen und unter Berücksichtigung des in B.11.1 Erwähnten im Übrigen zurück.

Erlassen in niederländischer, französischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 11. Februar 2021.

Der Kanzler,  
F. Meersschaut

Der Präsident,  
A. Alen

## COUR CONSTITUTIONNELLE

[C – 2021/20602]

### Extrait de l'arrêt n° 34/2021 du 4 mars 2021

Numéros du rôle : 7162 et 7206

*En cause* : les recours en annulation :

- des articles 7 à 11 du décret de la Région wallonne du 17 juillet 2018 « contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2018 »;

- des articles 9 à 13 du décret de la Région wallonne du 30 novembre 2018 « contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2019 »,

introduits par l'ASBL « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen » et autres.

La Cour constitutionnelle,

composée des présidents F. Daoût et L. Lavrysen, et des juges J.-P. Moerman, T. Merckx-Van Goey, P. Nihoul, T. Giet, R. Leysen, J. Moerman, M. Pâques et Y. Kherbache, assistée du greffier P.-Y. Dutilleux, présidée par le président F. Daoût,

après en avoir délibéré, rend l'arrêt suivant :

I. *Objet des recours et procédure*

a. Par requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 10 avril 2019 et parvenue au greffe le 12 avril 2019, un recours en annulation des articles 7 à 11 du décret de la Région wallonne du 17 juillet 2018 « contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2018 » (publié au *Moniteur belge* du 22 octobre 2018) a été introduit par l'ASBL « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen », l'ASBL « Recupel Audio-Video », l'ASBL « Recupel SDA », l'ASBL « Recupel ICT », l'ASBL « Recupel ET. & GARDEN », l'ASBL « LightRec », l'ASBL « MeLarec », l'ASBL « Recupel », l'ASBL « Bebat »,

l'ASBL « Federatie van de Elektriciteit en de Elektronica », l'ASBL « Agoria », l'ASBL « Fédération Belge des Fournisseurs de Machines, bâtiments et Equipements et services connexes pour l'Agriculture et les Espaces verts », l'ASBL « Groupement professionnel belge des Importateurs et Concessionnaires d'Usines d'Outillage » et l'ASBL « Traxio », assistées et représentées par Me D. Lagasse et Me A. Visschers, avocats au barreau de Bruxelles.

b. Par requête adressée à la Cour par lettre recommandée à la poste le 11 juin 2019 et parvenue au greffe le 14 juin 2019, un recours en annulation des articles 9 à 13 du décret de la Région wallonne du 30 novembre 2018 « contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2019 » (publié au *Moniteur belge* du 14 décembre 2018; *errata* publiés au *Moniteur belge* du 21 décembre 2018) a été introduit par l'ASBL « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen », l'ASBL « Recupel Audio-Video », l'ASBL « Recupel SDA », l'ASBL « Recupel ICT », l'ASBL « Recupel ET. & GARDEN », l'ASBL « LightRec », l'ASBL « MeLarec », l'ASBL « Recupel », l'ASBL « Bebat », l'ASBL « Federatie van de Elektriciteit en de Elektronica », l'ASBL « Agoria », l'ASBL « Fédération Belge des Fournisseurs de Machines, bâtiments et Equipements et services connexes pour l'Agriculture et les Espaces verts », l'ASBL « Groupement professionnel belge des Importateurs et Concessionnaires d'Usines d'Outillage » et l'ASBL « Traxio », assistées et représentées par Me D. Lagasse et Me A. Visschers.

Ces affaires, inscrites sous les numéros 7162 et 7206 du rôle de la Cour, ont été jointes.

(...)

II. En droit

(...)

*Quant aux dispositions attaquées et à leur contexte*

B.1. Les parties requérantes demandent l'annulation des articles 7 à 11 du décret de la Région wallonne du 17 juillet 2018 « contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2018 » (ci-après : le décret du 17 juillet 2018) (affaire n° 7162) et des articles 9 à 13 du décret de la Région wallonne du 30 novembre 2018 « contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2019 » (ci-après : le décret du 30 novembre 2018) (affaire n° 7206).

Les dispositions attaquées instaurent, respectivement pour les années 2018 et 2019, une taxe visant à contribuer au financement de la politique de la Région wallonne en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

B.2.1. En vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 « relatif aux déchets » (ci-après : le décret du 27 juin 1996), le Gouvernement wallon peut imposer aux producteurs une obligation de reprise de biens ou déchets résultant de la mise sur le marché ou de l'utilisation pour leur usage propre de biens, matières premières ou produits en vue d'assurer la prévention, la réutilisation, le recyclage, la valorisation ou une gestion adaptée de ces biens ou déchets et d'internaliser tout ou partie des coûts de gestion. L'obligation de reprise comprend la couverture des coûts y afférents.

B.2.2. Le régime des obligations de reprise s'insère « dans le concept plus large de la responsabilité élargie des producteurs au sens de l'article 8 de la directive 2008/98/CE du 19 novembre 2008 relative aux déchets et abrogeant certaines directives » (*Doc. parl.*, Parlement Wallon, 2015-2016, n° 484/1, p. 7).

Les travaux préparatoires du décret de la Région wallonne du 23 juin 2016 « modifiant le Code de l'Environnement, le Code de l'Eau et divers décrets en matière de déchets et de permis d'environnement » (ci-après : le décret du 23 juin 2016), dont l'article 79 a modifié l'article 8bis du décret du 27 juin 1996, exposent à cet égard :

« La notion plus large de responsabilisation des producteurs [...] comporte trois mécanismes différents :

- L'obligation de reprise, lorsque le flux justifie une reprise (VHU, DEEE, piles et accumulateurs, etc.);
- L'obligation de rapportage, lorsque le flux des déchets ménagers est déjà collecté sélectivement à l'initiative du secteur public, ne connaît pas de déficit de chaîne, mais, en raison de ses caractéristiques, justifie un minimum de rapportage permettant d'apprécier le taux de collecte et de traitement, et les dispositions prises par les producteurs en termes de prévention et de sensibilisation des consommateurs (huiles et graisses de friture p.ex.);
- L'obligation de participation à la politique régionale de prévention et de gestion, en ce compris la propreté publique, lorsque le flux des déchets est géré par le secteur public mais connaît un déficit de chaîne (valeur négative du déchet), présente un problème de propreté publique ou encore afin de stimuler le développement de filières de réutilisation et de valorisation. Pour des raisons pratiques, la participation est forfaitaire. Elle devra être déterminée, selon sa nature, par le Parlement (disposition fiscale), le Gouvernement ou dans le cadre d'une convention » (*ibid.*).

B.2.3.1. La politique environnementale de l'Union européenne vise un niveau de protection élevé, en tenant compte de la diversité des situations dans les différentes régions de l'Union. Elle est fondée sur les principes de précaution et d'action préventive, sur le principe de la correction, par priorité à la source, des atteintes à l'environnement et sur le principe du pollueur-payeur (article 191, paragraphe 2, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne).

B.2.3.2. La directive 2008/98/CE, précitée, fait référence au principe du pollueur-payeur en tant que principe directeur aux niveaux européen et international. Conformément à ce principe, le coût de l'élimination des déchets doit être supporté par le détenteur des déchets, les détenteurs antérieurs ou les producteurs du produit générateur de déchets (considérant 1). Le producteur des déchets et le détenteur des déchets doivent les gérer d'une manière propre à assurer un niveau de protection élevé pour l'environnement et la santé humaine (considérant 26).

L'introduction de la responsabilité élargie du producteur est l'un des moyens de soutenir la conception et la fabrication de produits selon des procédés qui prennent pleinement en compte et facilitent l'utilisation efficace des ressources tout au long de leur cycle de vie, y compris en matière de réparation, de réemploi, de démontage et de recyclage, sans compromettre la libre circulation des marchandises dans le marché intérieur (considérant 27). Les coûts doivent être attribués de manière à traduire le coût environnemental réel de la production et de la gestion des déchets (considérant 25).

B.2.3.3. La directive (UE) 2018/851 du Parlement européen et du Conseil du 30 mai 2018 « modifiant la directive 2008/98/CE relative aux déchets » précise que le régime de responsabilité élargie des producteurs vise « un ensemble de mesures prises par les États membres pour veiller à ce que les producteurs de produits assument la responsabilité financière ou la responsabilité financière et organisationnelle de la gestion de la phase ' déchets ' du cycle de vie d'un produit, y compris les opérations de collecte séparée, de tri et de traitement », que cette obligation « peut également englober la responsabilité organisationnelle et la responsabilité de contribuer à la prévention des déchets et aux possibilités de réutilisation et à la recyclabilité des produits » et que les producteurs de produits « peuvent satisfaire aux obligations du régime de responsabilité élargie des producteurs de manière individuelle ou collective » (considérant 14).

Tel qu'il a été remplacé par l'article 1<sup>er</sup>, point 15, de la directive (UE) 2018/851, l'article 14 de la directive 2008/98/CE dispose :

« 1. Conformément au principe du pollueur-payeur, les coûts de la gestion des déchets, y compris ceux liés aux infrastructures nécessaires et à leur fonctionnement, sont supportés par le producteur initial de déchets ou par le détenteur actuel ou antérieur des déchets.

2. Sans préjudice des articles 8 et 8bis, les États membres peuvent décider que les coûts de la gestion des déchets doivent être supportés en tout ou en partie par le producteur du produit qui est à l'origine des déchets et faire partager ces coûts aux distributeurs de ce produit ».

B.3.1. En application de l'article 2 de l'arrêté du Gouvernement wallon du 23 septembre 2010 « instaurant une obligation de reprise de certains déchets », sont notamment soumis à l'obligation de reprise les déchets de piles et accumulateurs et les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE).

B.3.2. En vue de se conformer à cette obligation, les producteurs concernés peuvent soit remplir eux-mêmes leur obligation de reprise, soit la faire exécuter par un organisme agréé auquel ils ont adhéré ou conclure une convention environnementale visée par le décret du 20 décembre 2001 « relatif aux conventions environnementales » et confier dans ce cadre l'exécution de tout ou partie des obligations à un organisme de gestion (article 8bis, § 3, du décret du 27 juin 1996 et article 4, § 1<sup>er</sup>, de l'arrêté, précité, du 23 septembre 2010).

B.3.3. Les organismes agréés pour remplir l'obligation de reprise des déchets concernés et l'organisme de gestion de la convention environnementale doivent être constitués sous la forme d'association sans but lucratif (article 11, 1<sup>o</sup>, et article 22, § 1<sup>er</sup>, du même arrêté). Ils se chargent de la collecte d'équipements électriques et électroniques mis au rebut ou de piles et accumulateurs usagés. Ils sont financés par les cotisations environnementales que les producteurs adhérents obligatoires de reprise leur paient par appareil, pile ou accumulateur lors de la commercialisation du produit concerné et par les cotisations de membre des producteurs adhérents.

B.4. Par son arrêt n<sup>o</sup> 25/2018 du 1<sup>er</sup> mars 2018, la Cour a annulé l'article 98 du décret du 23 juin 2016, qui mettait à charge des organismes assurant l'exécution de l'obligation de reprise des producteurs une taxe calculée sur leurs fonds propres et provisions.

B.5.1. Les articles 7 à 11 du décret du 17 juillet 2018 disposent :

« Art. 7. Pour l'année 2018, il est établi une taxe en vue de contribuer au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

Art. 8. Le redevable de la taxe est la personne morale à laquelle les producteurs ont confié collectivement l'exécution de leur obligation de reprise en vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets.

Art. 9. La taxe est fixée à 0,42 euros par habitant de la Région wallonne pour les déchets de piles et accumulateurs soumis à obligation de reprise en exécution du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets et relevant des codes déchets suivants :

1606	Piles et accumulateurs;
160601	Accumulateurs au plomb;
160602	Accumulateurs Ni-Cd;
160603	Piles contenant du mercure;
160604	Piles alcalines;
160605	Autres piles et accumulateurs;
2001	Fractions collectées séparément;
200133	Piles et accumulateurs en mélange contenant des piles ou accumulateurs compris dans les rubriques, 160601, 160602 ou 160603 et piles et accumulateurs non triés contenant ces piles;
200134	Piles et accumulateurs autres que ceux visés à la rubrique 200133.

La taxe est fixée à 0,63 euros par habitant de la Région wallonne pour les déchets d'équipements électriques et électroniques soumis à obligation de reprise au 31 décembre 2017 en vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets et de la directive 2012/19/UE du Parlement européen et du Conseil du 4 juillet 2012 relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques.

Le nombre d'habitants est déterminé par les statistiques de population au 1<sup>er</sup> janvier 2018 de la Direction générale Statistique et Information économique du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.

Art. 10. La taxe est acquittée par voie transactionnelle lorsque le redevable choisit de conclure avec le Ministre une convention organisant sa contribution au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

La convention visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> comporte au minimum :

- 1<sup>o</sup> l'engagement du redevable à verser au Fonds des Déchets une contribution annuelle par habitant d'un montant correspondant au moins au montant de la taxe;
- 2<sup>o</sup> les modalités de versement de la contribution;
- 3<sup>o</sup> les modalités de concertation concernant l'affectation de la contribution;
- 4<sup>o</sup> une liste d'actions régionales financées par la contribution.

Les actions régionales financées dans le cadre de la convention peuvent notamment avoir trait à :

- 1<sup>o</sup> la prévention des déchets soumis à obligation de reprise;
- 2<sup>o</sup> la sensibilisation et le contrôle;
- 3<sup>o</sup> la lutte contre les incivilités;
- 4<sup>o</sup> la recherche et développement aux fins d'améliorer le rendement du recyclage, les techniques de démantèlement, de dépollution, de récupération des matières valorisables;
- 5<sup>o</sup> l'amélioration des collectes sélectives;
- 6<sup>o</sup> le développement de filières régionales.

La mise en œuvre de la convention fait l'objet, par redevable, d'une évaluation et d'un rapport de l'Administration, présenté au Gouvernement.

En cas d'inexécution par le redevable d'une ou de plusieurs des obligations contenues dans la convention, le Ministre peut mettre un terme à la convention avant son échéance.

Art. 11. Le produit des taxes et contributions visées dans les articles 7 à 10 est affecté exclusivement au Fonds budgétaire au sens de l'article 45 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat, dénommé Fonds pour la gestion des déchets, créé au sein du budget des recettes et du budget général des dépenses de la Région wallonne ».

Conformément à son article 12, le décret du 17 juillet 2018 « produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 2018 ».

B.5.2. Les dispositions attaquées du décret du 17 juillet 2018 sont justifiées en ces termes :

« Il est proposé d'insérer sous forme de cavalier budgétaire une taxe pour un an à charge des organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs de piles et accumulateurs et d'équipements électriques et électroniques. La taxe est établie suite à l'annulation le 1<sup>er</sup> mars 2018, par la Cour constitutionnelle, du régime fiscal instauré par l'article 98 du décret du 23 juin 2016 insérant les articles 26/1 à 26/5 dans le décret fiscal du 22 mars 2007 favorisant la prévention et la valorisation des déchets en Région wallonne (arrêt n° 25/2018).

La disposition vise les organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs pour les flux de piles et d'accumulateurs et des équipements électriques et électroniques soumis à cette obligation au 31 décembre 2017.

La taxe est fixée à un montant par habitant de la Région wallonne au 1<sup>er</sup> janvier 2018, selon les statistiques de population publiées par le Service public fédéral Economie.

La faculté est laissée aux éco-organismes d'opter pour un mécanisme conventionnel avec la Région, présentant comme avantage l'affectation des recettes à la politique de prévention et de gestion des déchets concernés par la taxe, et la concertation dans la définition de cette affectation » (*Doc. parl.*, Parlement wallon, 2017-2018, n° 1126/1, annexe 5, p. 6).

B.6.1. Les articles 9 à 13 du décret du 30 novembre 2018 disposaient :

« Art. 9. Pour l'année 2019, il est établi une taxe en vue de contribuer au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

Art. 10. Le redevable de la taxe est la personne morale à laquelle les producteurs ont confié collectivement l'exécution de leur obligation de reprise en vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets.

Art. 11. La taxe est fixée à 0,42 euros par habitant de la Région wallonne pour les déchets de piles et accumulateurs soumis à obligation de reprise en exécution du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets et relevant des codes déchets suivants :

1606	Piles et accumulateurs;
160601	Accumulateurs au plomb;
160602	Accumulateurs Ni-Cd;
160603	Piles contenant du mercure;
160604	Piles alcalines;
160605	Autres piles et accumulateurs;
2001	Fractions collectées séparément;
200133	Piles et accumulateurs en mélange contenant des piles ou accumulateurs compris dans les rubriques, 160601, 160602 ou 160603 et piles et accumulateurs non triés contenant ces piles;
200134	Piles et accumulateurs autres que ceux visés à la rubrique 200133.

La taxe est fixée à 0,63 euros par habitant de la Région wallonne pour les déchets d'équipements électriques et électroniques soumis à obligation de reprise au 31 décembre 2017 en vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets et de la directive 2012/19/UE du Parlement européen et du Conseil du 4 juillet 2012 relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques.

Le nombre d'habitants est déterminé par les statistiques de population au 1<sup>er</sup> janvier 2018 de la Direction générale Statistique et Information économique du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.

Art. 12. La taxe est acquittée par voie transactionnelle lorsque le redevable choisit de conclure avec le Ministre une convention organisant sa contribution au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

La convention visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> comporte au minimum :

- 1° l'engagement du redevable à verser au Fonds des Déchets une contribution annuelle par habitant d'un montant correspondant au moins au montant de la taxe;
- 2° les modalités de versement de la contribution;
- 3° les modalités de concertation concernant l'affectation de la contribution;
- 4° une liste d'actions régionales financées par la contribution.

Les actions régionales financées dans le cadre de la convention peuvent notamment avoir trait à :

- 1° la prévention des déchets soumis à obligation de reprise;
- 2° la sensibilisation et le contrôle;
- 3° la lutte contre les incivilités;
- 4° la recherche et développement aux fins d'améliorer le rendement du recyclage, les techniques de démantèlement, de dépollution, de récupération des matières valorisables;
- 5° l'amélioration des collectes sélectives;
- 6° le développement de filières régionales.

La mise en œuvre de la convention fait l'objet, par redevable, d'une évaluation et d'un rapport de l'Administration, présenté au Gouvernement.

En cas d'inexécution par le redevable d'une ou de plusieurs des obligations contenues dans la convention, le Ministre peut mettre un terme à la convention avant son échéance.

Art. 13. Le produit des taxes et contributions visées dans les articles 9 à 12 est affecté exclusivement au Fonds budgétaire au sens de l'article 45 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat, dénommé Fonds pour la gestion des déchets, créé au sein du budget des recettes et du budget général des dépenses de la Région wallonne ».

Conformément à son article 22, le décret du 30 novembre 2018 « entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2019 ».



B.6.2. Les dispositions attaquées du décret du 30 novembre 2018 sont justifiées en ces termes :

« Il est proposé d'insérer sous forme de cavalier budgétaire une taxe pour un an à charge des organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs de piles et accumulateurs et d'équipements électriques et électroniques. La taxe est établie suite à l'annulation le 1<sup>er</sup> mars 2018, par la Cour constitutionnelle, du régime fiscal instauré par l'article 98 du décret du 23 juin 2016 insérant les articles 26/1 à 26/5 dans le décret fiscal du 22 mars 2007 favorisant la prévention et la valorisation des déchets en Région wallonne (arrêt n° 25/2018).

La disposition vise les organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs pour les flux de piles et accumulateurs et des équipements électriques et électroniques soumis à cette obligation au 31 décembre 2017.

La taxe est fixée à un montant par habitant de la Région wallonne au 1<sup>er</sup> janvier 2019, selon les statistiques de population publiées par le Service public fédéral Economie.

La faculté est laissée aux éco-organismes d'opter pour un mécanisme conventionnel avec la Région, présentant comme avantage l'affectation des recettes à la politique de prévention et de gestion des déchets concernés par la taxe, et la concertation dans la définition de cette affectation » (*Doc. parl.*, Parlement wallon, 2018-2019, n° 1200/1, annexe 5, p. 7).

*Quant au recours en annulation dans l'affaire n° 7206*

B.7.1. Les articles 4 à 8 du décret de la Région wallonne du 19 décembre 2019 « contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2019 » (ci-après : le décret du 19 décembre 2019) disposent :

« Art. 4. L'article 9 du décret du 30 novembre 2018 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année 2019 est supprimé.

Art. 5. L'article 10 du décret du 30 novembre 2018 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année 2019 est supprimé.

Art. 6. L'article 11 du décret du 30 novembre 2018 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année 2019 est supprimé.

Art. 7. L'article 12 du décret du 30 novembre 2018 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année 2019 est supprimé.

Art. 8. L'article 13 du décret du 30 novembre 2018 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année 2019 est supprimé ».

Conformément à son article 9, le décret du 19 décembre 2019 « produit ses effets le 1<sup>er</sup> janvier 2019 ».

B.7.2. Ces dispositions sont justifiées comme suit :

« La taxe inscrite au décret budgétaire 2018 et perçue en décembre 2018 a déjà fait l'objet de nouveaux recours de la part des deux redevables qui contestent la validité du décret du 17 juillet 2018 contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2018. Pour rappel, en son jugement [lire : arrêt] du 1<sup>er</sup> mars 2018 (arrêt n° 25/2018), la Cour constitutionnelle avait annulé l'article 26 du décret du 21 décembre 2016 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2017. Le montant de cette taxe pour l'année 2019 ne doit pas être perçu si l'on veut éviter que ce scénario ne se reproduise d'année en année et que des sommes non négligeables soient perdues en intérêts (7%/an). Sur cette base, la taxe est supprimée et le montant ramené à 0 » (*Doc. parl.*, Parlement wallon, 2019-2020, n° 70/1, annexe 9, p. 3).

B.8. Dès lors que les articles 9 à 13, attaqués, du décret du 30 novembre 2018 ont été supprimés par les articles 4 à 8 du décret du 19 décembre 2019 avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2019, ces dispositions, applicables pour l'année 2019, n'ont pu sortir leurs effets.

Le recours en annulation dans l'affaire n° 7206 est dès lors devenu sans objet.

*Quant au premier moyen dans l'affaire n° 7162*

B.9. Le premier moyen est pris de la violation de la compétence territoriale de la Région wallonne en matière fiscale et du principe de la répartition exclusive des compétences, qui résulte des articles 5, 39, 134 de la Constitution, de l'article 170, § 2, de la Constitution et de l'article 19, § 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, du principe de la loyauté fédérale, consacré par l'article 143, § 1<sup>er</sup>, de la Constitution et par l'article 1<sup>ter</sup> de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions et du principe de la libre prestation des services, garanti notamment par l'article 6, § 1<sup>er</sup>, VI, alinéa 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et par l'article 1<sup>ter</sup> de la loi spéciale du 16 janvier 1989 précitée.

Les parties requérantes font valoir que la taxe attaquée – qui, selon elles, ne diffère pas de celle qui a été annulée par l'arrêt de la Cour n° 25/2018 – ne peut pas être localisée sur le territoire de la Région wallonne, de sorte que la situation qu'elle vise peut également être visée par les autres législateurs régionaux, dès lors que les redevables de la taxe sont actifs sur l'ensemble du territoire belge, et non sur le territoire d'une région, et qu'ils sont financés par les cotisations environnementales que leur paient les producteurs qui leur sont affiliés, en fonction du nombre de produits qui sont mis sur le marché belge, et non sur le territoire d'une région.

B.10.1. L'article 170, § 2, de la Constitution dispose :

« Aucun impôt au profit de la communauté ou de la région ne peut être établi que par un décret ou une règle visée à l'article 134.

La loi détermine, relativement aux impositions visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les exceptions dont la nécessité est démontrée ».

B.10.2. L'article 1<sup>ter</sup> de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions dispose :

« L'exercice des compétences fiscales des régions visées dans la présente loi s'opère dans le respect de la loyauté fédérale visée à l'article 143 de la Constitution et du cadre normatif général de l'union économique et de l'unité monétaire, ainsi que des principes suivants :

- 1° l'exclusion de toute concurrence fiscale déloyale;
- 2° l'évitement de la double imposition;
- 3° la libre circulation des personnes, biens, services et capitaux.

En cas de demande d'un contribuable visant à éviter la double imposition, jugée fondée par une autorité, celle-ci se concerta avec les autres autorités concernées en vue de remédier à l'imposition contraire au principe évoqué à l'alinéa.1<sup>er</sup>, 2°

Une concertation sur la politique fiscale et sur les principes visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> est organisée annuellement au sein du Comité de concertation visé à l'article 31 de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles ».

Cette disposition ne vaut que pour l'exercice des compétences fiscales des régions visées par la loi spéciale de financement. Elle ne s'applique donc pas à l'exercice de leur compétence fiscale propre visée en B.10.1, qui résulte directement de la Constitution.

B.11. Le champ d'application territorial de la compétence fiscale propre des entités fédérées ne résulte pas des dispositions précitées. En ce qui concerne les régions, il résulte de l'article 19, § 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles et de l'article 7, alinéa 2, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises que leurs décrets ou ordonnances ne sont d'application que dans leur propre région. Toute norme adoptée par un législateur doit pouvoir être localisée dans le territoire de sa compétence, de sorte que toute relation et toute situation concrètes soient réglées par un seul législateur.

B.12. Par son arrêt n° 25/2018, la Cour a annulé la taxe instaurée par le décret du 23 juin 2016, sur la base des motifs suivants :

« B.9.1. Le point de rattachement de la taxe, tel qu'il est conçu par la disposition attaquée, ne peut être localisé à l'intérieur du territoire de compétence de la Région wallonne. La taxe vise en effet tous les organismes de gestion, quel que soit leur lieu d'établissement, et frappe l'ensemble de leurs fonds propres et pas seulement certains fonds de l'association qui permettraient de déterminer l'origine géographique des moyens qui les composent.

B.9.2. La circonstance que le montant de la taxe est, en application de l'article 26/3 du décret fiscal, inséré par la disposition attaquée, affecté d'un coefficient correspondant au pourcentage de la population wallonne par rapport à l'ensemble de la population belge n'est pas de nature à modifier cette conclusion. En effet, il n'y a pas nécessairement de relation entre le nombre d'habitants en Région wallonne et la part des activités des associations visées sur le territoire de la Région wallonne, en sorte qu'il n'est pas possible de conclure que le mode de calcul retenu permet d'imposer uniquement des fonds qui sont le produit d'activités localisées sur ce territoire ».

B.13.1. Ces motifs valent également pour la taxe instaurée par les dispositions attaquées pour l'année 2018.

B.13.2. Ainsi, si l'article 7, attaqué, du décret du 17 juillet 2018 précise que la taxe attaquée a pour objectif de « contribuer au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise », le point de rattachement de cette taxe telle qu'elle est conçue par les dispositions attaquées ne peut cependant être localisé à l'intérieur du territoire de compétence de la Région wallonne.

La taxe vise en effet les personnes morales auxquelles les producteurs ont confié collectivement l'exécution de leur obligation de reprise (article 8), de sorte qu'elle s'applique – comme la taxe annulée par l'arrêt n° 25/2018 – aux organismes chargés de l'exécution de l'obligation de reprise, quel que soit leur lieu d'établissement.

B.13.3. La circonstance que le montant de la taxe, fixé forfaitairement à l'article 9 du décret du 17 juillet 2018, est multiplié par le nombre d'habitants en Région wallonne, sur la base des statistiques de population, n'est pas de nature à modifier cette conclusion.

B.13.4. Enfin, le fait que la taxe puisse être acquittée par voie transactionnelle en cas de conclusion d'une convention (article 10) ou le fait que son montant soit affecté à un fonds budgétaire (article 11) ne constituent que des modalités particulières de cette taxe, sans que ces éléments puissent aboutir à créer un point de rattachement avec le territoire de compétence de la Région wallonne.

B.14.1. Les dispositions attaquées ne relèvent donc pas de la compétence territoriale de la Région wallonne. Le premier moyen est fondé.

B.14.2. Partant, les dispositions attaquées doivent être annulées, sans qu'il soit nécessaire d'examiner les autres moyens.

Par ces motifs,

la Cour

- annule les articles 7 à 11 du décret de la Région wallonne du 17 juillet 2018 « contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2018 »;
- rejette le recours en annulation dans l'affaire n° 7206.

Ainsi rendu en langue française, en langue néerlandaise et en langue allemande, conformément à l'article 65 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle, le 4 mars 2021.

Le greffier,  
P.-Y. Dutilleux

Le président,  
F. Daoût

## GRONDWETTELIJK HOF

[C – 2021/20602]

### Uittreksel uit arrest nr. 34/2021 van 4 maart 2021

Rolnummers : 7162 en 7206

*In zake* : de beroepen tot vernietiging van :

- de artikelen 7 tot 11 van het decreet van het Waalse Gewest van 17 juli 2018 « houdende de eerste aanpassing van de ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2018 »;
- de artikelen 9 tot 13 van het decreet van het Waalse Gewest van 30 november 2018 « houdende de algemene ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 », ingesteld door de vzw « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen » en anderen.

Het Grondwettelijk Hof,

samengesteld uit de voorzitters F. Daoût en L. Lavrysen, en de rechters J.-P. Moerman, T. Merckx-Van Goey, P. Nihoul, T. Giet, R. Leysen, J. Moerman, M. Pâques en Y. Kherbache, bijgestaan door de griffier P.-Y. Dutilleux, onder voorzitterschap van voorzitter F. Daoût,

wijst na beraad het volgende arrest :

#### I. Onderwerp van de beroepen en rechtspleging

a. Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 10 april 2019 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 12 april 2019, is beroep tot vernietiging ingesteld van de artikelen 7 tot 11 van het decreet van het Waalse Gewest van 17 juli 2018 « houdende de eerste aanpassing van de ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2018 » (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 22 oktober 2018) door de vzw « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen », de vzw « Recupel Audio-Video », de vzw « Recupel SDA », de vzw « Recupel ICT », de vzw « Recupel ET. & GARDEN », de vzw « LightRec », de vzw « MeLarec », de vzw « Recupel », de vzw « Bebat », de vzw « Federatie van de Elektriciteit en de Elektronica », de vzw « Agoria », de vzw « Belgische Federatie van de Toeleveranciers van Machines, Gebouwen en Uitrustingen en aanverwante diensten voor de Landbouw en voor de Groenvoorzieningen », de vzw « Belgische Beroepsvereniging van invoerders en fabrieksagenten van gereedschap » en de vzw « Traxio », bijgestaan en vertegenwoordigd door Mr. D. Lagasse en Mr. A. Visschers, advocaten bij de balie te Brussel.

b. Bij verzoekschrift dat aan het Hof is toegezonden bij op 11 juni 2019 ter post aangetekende brief en ter griffie is ingekomen op 14 juni 2019, is beroep tot vernietiging ingesteld van de artikelen 9 tot 13 van het decreet van het Waalse Gewest van 30 november 2018 « houdende de algemene ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 » (bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 14 december 2018; *errata* bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 21 december 2018) door de vzw « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen », de vzw « Recupel Audio-Video », de vzw « Recupel SDA », de vzw « Recupel ICT », de vzw « Recupel ET. & GARDEN », de vzw « LightRec », de vzw « McLarec », de vzw « Recupel », de vzw « Bebat », de vzw « Federatie van de Elektriciteit en de Elektronica », de vzw « Agoria », de vzw « Belgische Federatie van de Toeleveranciers van machines, gebouwen en uitrustingen en aanverwante diensten voor de Landbouw en voor de Groenvoorzieningen », de vzw « Belgische Beroepsvereniging van invoerders en fabrieksagenten van gereedschap » en de vzw « Traxio », bijgestaan en vertegenwoordigd door Mr. D. Lagasse en Mr. A. Visschers.

Die zaken, ingeschreven onder de nummers 7162 en 7206 van de rol van het Hof, werden samengevoegd.

(...)

## II. In rechte

(...)

*Ten aanzien van de bestreden bepalingen en de context ervan*

B.1. De verzoekende partijen vorderen de vernietiging van de artikelen 7 tot 11 van het decreet van het Waalse Gewest van 17 juli 2018 « houdende de eerste aanpassing van de ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2018 » (zaak nr. 7162) en van de artikelen 9 tot 13 van het decreet van het Waalse Gewest van 30 november 2018 « houdende de algemene ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 » (hierna : het decreet van 30 november 2018) (zaak nr. 7206).

Bij de bestreden bepalingen wordt, respectievelijk voor de jaren 2018 en 2019, een belasting ingesteld die ertoe strekt bij te dragen tot de financiering van het beleid van het Waalse Gewest inzake het voorkomen en het beheren van afvalstoffen die aan een terugnameplicht zijn onderworpen.

B.2.1. Krachtens artikel *8bis* van het decreet van 27 juni 1996 « betreffende de afvalstoffen » (hierna : het decreet van 27 juni 1996) vermag de Waalse Regering aan de producenten een terugnameplicht op te leggen voor goederen of afvalstoffen uit commercialisering of uit het gebruik voor eigen behoefte van goederen, grondstoffen of producten met het oog op de preventie, het hergebruik, de recycling, de nuttige toepassing of een aangepast beheer van die goederen of afvalstoffen en op de internalisering van het geheel of van een deel van de beheerskosten. De terugnameplicht omvat de dekking van de desbetreffende kosten.

B.2.2. De regeling van de terugnameplicht maakt deel uit van « het ruimere concept van de uitgebreide producentenverantwoordelijkheid in de zin van artikel 8 van de richtlijn 2008/98/EG van 19 november 2008 betreffende afvalstoffen en tot intrekking van een aantal richtlijnen » (*Parl. St.*, Waals Parlement, 2015-2016, nr. 484/1, p. 7).

In de parlementaire voorbereiding van het decreet van het Waalse Gewest van 23 juni 2016 « houdende wijziging van het Milieuwetboek, van het Waterwetboek en van verscheidene decreten inzake afvalstoffen en milieuvergunning » (hierna : het decreet van 23 juni 2016), waarvan artikel 97 artikel *8bis* van het decreet van 27 juni 1996 heeft gewijzigd, wordt dienaangaande uiteengezet :

« Het ruimere begrip ‘ responsabilisering van de producenten ’ omvat drie verschillende mechanismen :

- Een terugnameplicht, wanneer de afvalstroom een terugname rechtvaardigt (autowrakken, AEEA, batterijen en accu's, enz.);
- Een rapportageplicht, wanneer de stroom van huishoudelijk afval reeds selectief wordt ingezameld op initiatief van de overheidssector, geen ketentekort vertoont maar, wegens de kenmerken ervan, een minimale rapportage rechtvaardigt om het inzamelings- en verwerkingspercentage te kunnen beoordelen, en de maatregelen die de producenten hebben genomen op het vlak van preventie en sensibilisering van de consument (olie en frituurvet bijv.);
- Een verplichting tot deelname aan het gewestelijk beleid inzake preventie en beheer van afval, met inbegrip van de openbare netheid, wanneer de afvalstroom wordt beheerd door de overheidssector maar een ketentekort (negatieve afvalwaarde) vertoont, een probleem van openbare netheid veroorzaakt of om de ontwikkeling van circuits voor hergebruik en nuttige toepassing te stimuleren. Om praktische redenen is de deelname forfaitair. Zij zal, naar gelang van de aard ervan, moeten worden bepaald door het Parlement (fiscale bepaling), de Regering of in het kader van een overeenkomst » (*ibid.*).

B.2.3.1. De Europese Unie streeft in haar milieubeleid naar een hoog niveau van bescherming, rekening houdend met de uiteenlopende situaties in de verschillende regio's van de Unie. Haar beleid berust op het voorzorgsbeginsel en het beginsel van preventief handelen, het beginsel dat milieuaantastingen bij voorrang aan de bron dienen te worden bestreden, en het beginsel « de vervuiler betaalt » (artikel 191, lid 2, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie).

B.2.3.2. De voormelde richtlijn 2008/98/EG refereert aan het beginsel « de vervuiler betaalt » als een leidend beginsel op Europees en internationaal niveau. Conform dat beginsel moeten de kosten van de afvalverwijdering worden gedragen door de huidige of de vorige houder van de afvalstoffen of door de producent van het product waaruit het afval voortkomt (overweging 1). De producent en de houder van de afvalstoffen moeten het afval beheren op een manier die een hoog niveau van bescherming van de menselijke gezondheid en het milieu waarborgt (overweging 26).

De invoering van de uitgebreide producentenverantwoordelijkheid is een van de middelen die ertoe moeten bijdragen dat bij het ontwerpen en produceren van goederen het efficiënte gebruik van grondstoffen gedurende de gehele levenscyclus van de goederen, met inbegrip van reparatie, hergebruik, demontage en recycling, ten volle in aanmerking wordt genomen en wordt gefaciliteerd, zonder dat het vrij verkeer van goederen in de interne markt in het gedrang komt (overweging 27). De kosten dienen zo te worden berekend dat zij de reële milieukosten van de productie en het beheer van het afval weergeven (overweging 25).

B.2.3.3. In de richtlijn (EU) 2018/851 van het Europees Parlement en de Raad van 30 mei 2018 « tot wijziging van richtlijn 2008/98/EG betreffende afvalstoffen » wordt gepreciseerd dat met de regeling voor uitgebreide producentenverantwoordelijkheid « een reeks maatregelen van de lidstaten » worden beoogd « om producenten voor te schrijven dat zij financiële en organisatorische verantwoordelijkheid dragen voor het beheer van de afvalfase van de levenscyclus van een product, met inbegrip van handelingen in verband met gescheiden inzameling, sortering en verwerking », dat die verplichting « ook een organisatorische verantwoordelijkheid [kan] inhouden en een verantwoordelijkheid om bij te dragen aan afvalpreventie en de herbruikbaarheid en recycleerbaarheid van producten » en dat de producenten van producten « individueel of collectief [kunnen] voldoen aan de verplichtingen uit hoofde van de regeling voor uitgebreide producentenverantwoordelijkheid » (overweging 14).

Zoals het is vervangen bij artikel 1, punt 15, van de richtlijn (EU)2018/851, bepaalt artikel 14 van de richtlijn 2008/98/EG :

« 1. Overeenkomstig het beginsel ‘ de vervuiler betaalt ’ worden de kosten van het afvalbeheer, met inbegrip van de kosten voor de noodzakelijke infrastructuur en de exploitatie ervan, gedragen door de oorspronkelijke producent van de afvalstoffen of door de huidige of vorige houders van afvalstoffen.

2. Onverminderd de artikelen 8 en *8bis* kunnen de lidstaten besluiten de kosten van het afvalbeheer geheel of gedeeltelijk te laten dragen door de producent van het product waaruit het afval is voortgekomen, en de distributeurs van een dergelijk product in deze kosten te laten delen ».

B.3.1. Met toepassing van artikel 2 van het besluit van de Waalse Regering van 23 september 2010 « tot invoering van een terugnameplicht voor bepaalde afvalstoffen » zijn met name afval van batterijen en accu's en afgedankte elektrische of elektronische apparatuur (AEEA) aan de terugnameplicht onderworpen.

B.3.2. Om die verplichting na te komen, kunnen de betrokken producenten ofwel zelf voldoen aan hun terugnameplicht, ofwel die verplichting laten uitvoeren door een erkende instelling waarbij zij zijn aangesloten of een milieuovereenkomst sluiten zoals bedoeld in het decreet van 20 december 2001 « betreffende de milieuovereenkomsten » en in dat kader de uitvoering van de verplichtingen geheel of gedeeltelijk toevertrouwen aan een beheersorgaan (artikel *8bis*, § 3, van het decreet van 27 juni 1996 en artikel 4, § 1, van het voormelde besluit van 23 september 2010).

B.3.3. De organen die zijn erkend voor het nakomen van de verplichtingen die inherent zijn aan de terugname van de afvalstoffen in kwestie en het orgaan dat instaat voor het beheer van de milieuovereenkomst dienen te worden opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk (artikel 11, 1°, en artikel 22, § 1, van hetzelfde besluit). Zij zijn belast met de inzameling van afgedankte elektrische en elektronische apparatuur of van gebruikte batterijen en accu's. Zij worden gefinancierd door middel van de milieubijdragen die de aangesloten producenten, op wie de terugnameplicht rust, per apparaat, batterij of accu aan hen betalen bij het op de markt brengen van het betrokken product, en door de ledenbijdragen van de aangesloten producenten.

B.4. Bij zijn arrest nr. 25/2018 van 1 maart 2018 heeft het Hof artikel 98 van het decreet van 23 juni 2016 vernietigd, dat aan de instellingen die de uitvoering van de terugnameplicht van de producenten verzekeren, een belasting oplegde die werd berekend op hun eigen vermogen en voorzieningen.

B.5.1. De artikelen 7 tot 11 van het decreet van 17 juli 2018 bepalen :

« Art. 7. Er wordt voor 2018 een belasting ingevoerd om bij te dragen aan de financiering van het beleid van het Gewest inzake preventie en beheer van afval waardoor de terugnameplicht geldt.

Art. 8. De belastingplichtige is de rechtspersoon aan wie de producenten de uitvoering van hun terugnameplicht gezamenlijk hebben toevertrouwd krachtens artikel *8bis* van het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen.

Art. 9. De belasting wordt vastgesteld op 0,42 euro per inwoner in het Waalse Gewest voor afval van batterijen en accu's waarvoor de terugnameplicht geldt overeenkomstig het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen en met de volgende afvalcodes :

1606	Batterijen en accu's;
160601	Loodaccumulatoren;
160602	Ni/Cd-accumulatoren;
160603	Kwikhoudende batterijen;
160604	Alkalibatterijen;
160605	Andere batterijen en accu's;
2001	Afzonderlijk ingezamelde delen;
200133	Gemengde batterijen en accu's die batterijen en accu's opgenomen in de rubrieken 160601, 160602 of 160603 bevatten en niet gesorteerde batterijen en accu's welke die batterijen bevatten;
200134	Andere batterijen en accu's dan die bedoeld in rubriek 200133.

De belasting wordt vastgesteld op 0,63 euro per inwoner in het Waalse Gewest voor afval van elektrische en elektronische apparatuur onderworpen aan de terugnameplicht op 31 december 2017 krachtens artikel *8bis* van het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen en Richtlijn 2012/19/EU van het Europees Parlement en de Raad van 4 juli 2012 betreffende de afgedankte elektrische en elektronische apparatuur.

Het aantal inwoners wordt vastgesteld op grond van de bevolkingsstatistieken op 1 januari 2018 van het Directoraat-generaal Statistiek en Economische informatie van de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie.

Art. 10. De belasting wordt betaald via een schikkingsprocedure als de belastingschuldige ervoor kiest om een overeenkomst met de Minister te sluiten met betrekking tot de organisatie van zijn bijdrage tot de financiering van het beleid van het Gewest inzake preventie en beheer van afval waarvoor de terugnameplicht geldt.

De overeenkomst bedoeld in het eerste lid bevat minstens :

1° de verbintenissen van de belastingschuldige om aan het Afvalfonds een jaarlijkse bijdrage per inwoner te storten van een bedrag dat minstens gelijk is aan het bedrag van de belasting;

2° de nadere regels in verband met de storting van de bijdrage;

3° de wijze van overleg betreffende de bestemming van de bijdrage;

4° een lijst van gewestelijke acties die door de bijdrage worden gefinancierd.

De gewestelijke acties die in het kader van de overeenkomst worden gefinancierd, kunnen [met name] betrekking hebben op :

1° de preventie van afval waarvoor de terugnameplicht geldt;

2° de sensibilisering en de controle;

3° de bestrijding van overlast;

4° het onderzoek en de ontwikkeling met het oog op de verbetering van het recyclingrendement, de ontmantelings- en zuiveringstechnieken, technieken voor de terugwinning van stoffen die voor een nuttige toepassing in aanmerking komen;

5° de verbetering van de selectieve ophalingen;

6° de ontwikkeling van gewestelijke kanalen.

De uitvoering van de overeenkomst maakt het voorwerp uit, per belastingplichtige, van een evaluatie en van een verslag van het Bestuur, voorgelegd aan de Regering.



Bij niet-uitvoering door de belastingschuldige van een of meerdere van de verplichtingen vervat in de overeenkomst, kan de Minister een einde maken aan de overeenkomst vóór het verstrijken ervan.

Art. 11. De opbrengst van de belastingen en bijdragen bedoeld in de artikelen 9 tot 12 wordt uitsluitend bestemd voor het Begrotingsfonds in de zin van artikel 45 van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit, namelijk het 'Fonds pour la gestion des déchets' (Fonds voor afvalbeheer), opgericht binnen de ontvangstenbegroting en de algemene uitgavenbegroting van het Waalse Gewest ».

Overeenkomstig artikel 12 ervan heeft het decreet van 17 juli 2018 « uitwerking met ingang van 1 januari 2018 ».

B.5.2. De bestreden bepalingen van het decreet van 17 juli 2018 worden als volgt verantwoord :

« Voorgesteld wordt om, in de vorm van een budgettaire bijbepaling, een belasting voor één jaar in te voegen ten laste van de instellingen die de terugnameplicht van de producenten van batterijen en accu's en van elektrische en elektronische apparatuur uitvoeren. De belasting wordt gevestigd ingevolge de vernietiging, op 1 maart 2018, door het Grondwettelijk Hof van de fiscale regeling ingesteld bij artikel 98 van het decreet van 23 juni 2016, dat de artikelen 26/1 tot 26/5 invoegt in het fiscaal decreet van 22 maart 2007 tot bevordering van afvalpreventie en –valorisatie in het Waalse Gewest (arrest nr. 25/2018).

De bepaling beoogt de instellingen die de terugnameplicht van de producenten voor de stromen batterijen en accu's en elektrische en elektronische apparatuur die op 31 december 2017 aan die verplichting zijn onderworpen, uitvoeren.

De belasting wordt vastgesteld op een bedrag per inwoner in het Waalse Gewest op 1 januari 2018, volgens de bevolkingsstatistieken bekendgemaakt door de Federale Overheidsdienst Economie.

Aan de eco-instellingen wordt de mogelijkheid gelaten om te kiezen voor een bij een overeenkomst met het Gewest geregeld mechanisme, dat als voordeel heeft dat de ontvangsten worden bestemd voor het beleid inzake preventie en beheer van de afvalstoffen waarop de belasting betrekking heeft, en dat die bestemming in overleg wordt bepaald » (Parl. St., Waals Parlement, 2017-2018, nr. 1126/1, bijlage 5, p. 6).

B.6.1. De artikelen 9 tot 13 van het decreet van 30 november 2018 bepaalden :

« Art. 9. Er wordt voor 2019 een belasting ingevoerd om bij te dragen aan de financiering van het beleid van het Gewest inzake preventie en beheer van afval onderworpen aan de terugnameplicht.

Art. 10. De belastingplichtige is de rechtspersoon aan wie de producenten de uitvoering van hun terugnameplicht gezamenlijk hebben toevertrouwd krachtens artikel *8bis* van het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen.

Art. 11. De belasting wordt vastgesteld op 0,42 euro per inwoner in het Waalse Gewest voor afval van batterijen en accu's onderworpen aan de terugnameplicht overeenkomstig het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen en van de volgende afvalcodes :

1606	Batterijen en accu's;
160601	Loodaccumulatoren;
160602	Ni/Cd-accumulatoren;
160603	Kwikhoudende batterijen;
160604	Alkalibatterijen;
160605	Andere batterijen en accu's;
2001	Afzonderlijk ingezamelde delen;
200133	Gemengde batterijen en accu's bevattende batterijen en accu's opgenomen in de rubrieken 160601, 160602 of 160603 en niet gesorteerde batterijen en accu's die die batterijen bevatten;
200134	Andere batterijen en accu's dan die bedoeld in rubriek 200133.

De belasting wordt vastgesteld op 0,63 euro per inwoner in het Waalse Gewest voor afval van elektrische en elektronische apparatuur onderworpen aan de terugnameplicht op 31 december 2017 overeenkomstig artikel *8bis* van het decreet van 27 juni 1996 betreffende de afvalstoffen en Richtlijn 2012/19/EU van het Europees Parlement en de Raad van 4 juli 2012 betreffende de afgedankte elektrische en elektronische apparatuur.

Het aantal inwoners wordt vastgesteld op grond van de bevolkingsstatistieken op 1 januari 2018 van het Directoraat-generaal Statistiek en Economische informatie van de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie.

Art. 12. De belasting wordt betaald via een schikkingsprocedure als de belastingplichtige ervoor kiest om een overeenkomst met de Minister te sluiten met betrekking tot de organisatie van de financiering van het beleid van het Gewest inzake preventie en beheer van afval onderworpen aan de terugnameplicht.

De overeenkomst bedoeld in het eerste lid bevat minstens :

- 1° de verbintenis van de belastingplichtige om een jaarlijkse bijdrage per inwoner te storten van een bedrag dat minstens gelijk is aan het bedrag van de belasting;
- 2° de modaliteiten in verband met de storting van de bijdrage;
- 3° de overlegmodaliteiten betreffende de bestemming van de bijdrage;
- 4° een lijst van gewestelijke acties die door de bijdrage worden gefinancierd.

De gewestelijke acties die in het kader van de overeenkomst worden gefinancierd, kunnen [met name] betrekking hebben op :

- 1° de preventie van afval onderworpen aan de terugnameplicht;
- 2° de sensibilisering en de controle;
- 3° de bestrijding van overlast;
- 4° het onderzoek en de ontwikkeling met het oog op de verbetering van de efficiëntie van de recycling, de ontmantelings-, zuiveringstechnieken, technieken voor de terugwinning van valoriseerbare stoffen;
- 5° de verbetering van de selectieve ophalingen;
- 6° de ontwikkeling van gewestelijke filières.

De uitvoering van de overeenkomst maakt het voorwerp uit, per belastingplichtige, van een evaluatie en van een verslag van het Bestuur, voorgelegd aan de Regering.

Bij niet-uitvoering door de belastingplichtige van een of meerdere van de verplichtingen vervat in de overeenkomst, kan de Minister een einde maken aan de overeenkomst vóór het verstrijken ervan.

Art. 13. De opbrengst van de belastingen en bijdragen bedoeld in de artikelen 9 tot 12 wordt uitsluitend bestemd voor het Begrotingsfonds in de zin van artikel 45 van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit, namelijk het 'Fonds pour la gestion des déchets' (Fonds voor afvalbeheer), opgericht binnen de ontvangstenbegroting en de algemene uitgavenbegroting van het Waalse Gewest ».

Overeenkomstig artikel 22 ervan « treedt » het decreet van 30 november 2018 « in werking op 1 januari 2019 ».

B.6.2. De bestreden bepalingen van het decreet van 30 november 2018 worden aldus verantwoord :

« Voorgesteld wordt om, in de vorm van een budgettaire bijbepaling, een belasting voor één jaar in te voegen ten laste van de instellingen die de terugnameplicht van de producenten van batterijen en accu's en van elektrische en elektronische apparatuur uitvoeren. De belasting wordt gevestigd ingevolge de vernietiging, op 1 maart 2018, door het Grondwettelijk Hof van de fiscale regeling ingesteld bij artikel 98 van het decreet van 23 juni 2016, dat de artikelen 26/1 tot 26/5 invoegt in het fiscaal decreet van 22 maart 2007 tot bevordering van afvalpreventie en –valorisatie in het Waalse Gewest (arrest nr. 25/2018).

De bepaling beoogt de instellingen die de terugnameplicht van de producenten voor de stromen batterijen en accu's en elektrische en elektronische apparatuur die op 31 december 2017 aan die verplichting zijn onderworpen, uitvoeren.

De belasting wordt vastgesteld op een bedrag per inwoner in het Waalse Gewest op 1 januari 2018, volgens de bevolkingsstatistieken bekendgemaakt door de Federale Overheidsdienst Economie.

Aan de eco-instellingen wordt de mogelijkheid gelaten om te kiezen voor een bij een overeenkomst met het Gewest geregeld mechanisme, dat als voordeel heeft dat de ontvangsten worden bestemd voor het beleid inzake preventie en beheer van de afvalstoffen waarop de belasting betrekking heeft, en dat die bestemming in overleg wordt bepaald » (*Parl. St.*, Waals Parlement, 2018-2019, nr. 1200/1, bijlage 5, p. 7).

*Ten aanzien van het beroep tot vernietiging in de zaak nr. 7206*

B.7.1. De artikelen 4 tot 8 van het decreet van het Waalse Gewest van 19 december 2019 « houdende de eerste aanpassing van de ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 » (hierna : het decreet van 19 december 2019) bepalen :

« Art. 4. Artikel 9 van het decreet van 30 november 2018 houdende de uitgavenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 wordt opgeheven.

Art. 5. Artikel 10 van het decreet van 30 november 2018 houdende de uitgavenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 wordt opgeheven.

Art. 6. Artikel 11 van het decreet van 30 november 2018 houdende de uitgavenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 wordt opgeheven.

Art. 7. Artikel 12 van het decreet van 30 november 2018 houdende de uitgavenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 wordt opgeheven.

Art 8. Artikel 13 van het decreet van 30 november 2018 houdende de uitgavenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2019 wordt opgeheven ».

Overeenkomstig artikel 9 ervan « heeft » het decreet van 19 december 2019 « uitwerking op 1 januari 2019 ».

B.7.2. Die bepalingen worden aldus verantwoord :

« Tegen de in het begrotingsdecreet 2018 opgenomen en in december 2018 geïnde belasting werden nieuwe beroepen ingesteld door de twee belastingschuldigen die de geldigheid betwisten van het decreet van 17 juli 2018 houdende de eerste aanpassing van de ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2018. Ter herinnering, in zijn vonnis [lees : arrest] van 1 maart 2018 (arrest nr. 25/2018) had het Grondwettelijk Hof artikel 26 van het decreet van 21 december 2016 houdende de algemene ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2017 vernietigd. Het bedrag van die belasting voor het jaar 2019 moet niet worden geïnd indien men wil vermijden dat dat scenario zich jaar na jaar herhaalt en dat niet te verwaarlozen sommen aan interesten (7 % per jaar) verloren gaan. Op grond daarvan wordt de belasting afgeschaft en het bedrag tot 0 herleid » (*Parl. St.*, Waals Parlement, 2019-2020, nr. 70/1, bijlage 9, p. 3).

B.8. Aangezien de bestreden artikelen 9 tot 13 van het decreet van 30 november 2018 met uitwerking op 1 januari 2019 zijn opgeheven bij de artikelen 4 tot 8 van het decreet van 19 december 2019, hebben die bepalingen, die van toepassing zijn voor het jaar 2019, geen uitwerking kunnen hebben.

Het beroep tot vernietiging in de zaak nr. 7206 is derhalve zonder voorwerp geworden.

*Ten aanzien van het eerste middel in de zaak nr. 7261*

B.9. Het eerste middel is afgeleid uit de schending van de territoriale belastingbevoegdheid van het Waalse Gewest en van het beginsel van de exclusieve verdeling van de bevoegdheden, dat voortvloeit uit de artikelen 5, 39, 134 van de Grondwet, artikel 170, § 2, van de Grondwet en artikel 19, § 3, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, van het beginsel van de federale loyaleit, verankerd in artikel 143, § 1, van de Grondwet en in artikel 1ter van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, en van het beginsel van het vrij verrichten van diensten, dat met name gewaarborgd is bij artikel 6, § 1, VI, derde lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en bij artikel 1ter van de voormelde bijzondere wet van 16 januari 1989.

De verzoekende partijen doen gelden dat de bestreden belasting – die, volgens hen, niet verschilt van die welke is vernietigd bij het arrest van het Hof nr. 25/2018 – niet op het grondgebied van het Waalse Gewest kan worden gelokaliseerd, zodat de situatie die zij beoogt ook door de andere gewestwetgevers kan worden beoogd, aangezien de belastingschuldigen actief zijn op het gehele Belgische grondgebied en niet op het grondgebied van één gewest, en zij gefinancierd worden met de milieubijdragen die door de bij hen aangesloten producenten worden betaald, op basis van het aantal producten die op de Belgische markt en niet op het grondgebied van één gewest worden gebracht.

B.10.1. Artikel 170, § 2, van de Grondwet bepaalt :

« Geen belasting ten behoeve van de gemeenschap of het gewest kan worden ingevoerd dan door een decreet of een in artikel 134 bedoelde regel.

De wet bepaalt ten aanzien van de in het eerste lid bedoelde belastingen, de uitzonderingen waarvan de noodzakelijkheid blijkt ».

B.10.2. Artikel 1<sup>ter</sup> van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten bepaalt :

« De uitoefening van de fiscale bevoegdheden van de gewesten als bedoeld in deze wet gebeurt met naleving van de in artikel 143 van de Grondwet bedoelde federale loyaliteit en het algemeen normatief kader van de economische unie en de monetaire eenheid, alsmede van de volgende principes :

- 1° de uitsluiting van elke deloyale fiscale concurrentie;
- 2° de vermindering van dubbele belasting;
- 3° het vrij verkeer van personen, goederen, diensten en kapitaal.

Bij een door een overheid gegrond geacht verzoek van een belastingplichtige houdende vermindering van dubbele belasting treedt die overheid in overleg met de andere betrokken overheden teneinde de belastingheffing die strijdig is met het in het eerste lid, 2°, vermelde principe ongedaan te maken.

In het raam van het Overlegcomité als bedoeld in artikel 31 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wordt jaarlijks een overleg gehouden over het fiscaal beleid en over de in het eerste lid bedoelde principes ».

Die bepaling geldt enkel voor de uitoefening van de fiscale bevoegdheden van de gewesten als bedoeld in de bijzondere financieringswet. Zij geldt dus niet voor de uitoefening van hun eigen fiscale bevoegdheid, bedoeld in B.10.1, die rechtstreeks uit de Grondwet voortvloeit.

B.11. Uit de voormelde bepalingen blijkt niet wat het territoriale toepassingsgebied is van de eigen fiscale bevoegdheid van de deelentiteiten. Wat de gewesten betreft, volgt uit artikel 19, § 3, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen en uit artikel 7, tweede lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen dat hun decreten of ordonnanties slechts van toepassing zijn in het eigen gewest. Elke regeling die een wetgever uitvaardigt, moet kunnen worden gelokaliseerd binnen het gebied waarvoor hij bevoegd is, zodat iedere concrete verhouding of situatie slechts door één enkele wetgever wordt geregeld.

B.12. Bij zijn arrest nr. 25/2018 heeft het Hof de bij het decreet van 23 juni 2016 ingestelde belasting vernietigd op grond van de volgende overwegingen :

« B.9.1. Het aanknopingspunt van de belasting, zoals het in de bestreden bepaling is opgevat, kan niet worden gelokaliseerd binnen het grondgebied waarvoor het Waalse Gewest bevoegd is. De belasting beoogt immers alle beheersorganen, ongeacht waar zij zijn gevestigd, en treft hun gehele eigen vermogen en niet slechts sommige fondsen van de vereniging die zouden toelaten de territoriale herkomst van de erin vervatte middelen vast te stellen.

B.9.2. Het gegeven dat het bedrag van de belasting, met toepassing van artikel 26/3 van het fiscaal decreet zoals ingevoegd bij de bestreden bepaling, wordt gekoppeld aan een coëfficiënt die overeenstemt met het percentage van de Waalse bevolking ten opzichte van de hele Belgische bevolking, kan die conclusie niet wijzigen. Er is immers niet noodzakelijk een verband tussen het aantal inwoners in het Waalse Gewest en het deel van de activiteiten van de beoogde verenigingen op het grondgebied van het Waalse Gewest, zodat het niet mogelijk is te besluiten dat de gekozen berekeningswijze toelaat alleen fondsen te belasten die voortkomen uit activiteiten die op dat grondgebied zijn gelokaliseerd ».

B.13.1. Die redenen gelden ook voor de belasting die bij de bestreden bepalingen is ingesteld voor het jaar 2018.

B.13.2. Aldus, hoewel in het bestreden artikel 7 van het decreet van 17 juli 2018 wordt gepreciseerd dat de bestreden belasting tot doel heeft « bij te dragen aan de financiering van het beleid van het Gewest inzake preventie en beheer van afval onderworpen aan de terugnameplicht », kan het aanknopingspunt van die belasting zoals zij in de bestreden bepalingen is opgevat echter niet worden gelokaliseerd binnen het grondgebied waarvoor het Waalse Gewest bevoegd is.

De belasting beoogt immers de rechtspersonen aan wie de producenten de uitvoering van hun terugnameplicht gezamenlijk hebben toevertrouwd (artikel 8), zodat zij – zoals de belasting die is vernietigd bij het arrest nr. 25/2018 – van toepassing is op de instellingen die belast zijn met de uitvoering van de terugnameplicht, ongeacht waar zij zijn gevestigd.

B.13.3. De omstandigheid dat het bedrag van de belasting, dat forfaitair is vastgelegd in artikel 9 van het decreet van 17 juli 2018, wordt vermenigvuldigd met het aantal inwoners in het Waalse Gewest, op grond van de bevolkingsstatistieken, kan die conclusie niet wijzigen.

B.13.4. Tot slot vormen het feit dat de belasting kan worden betaald via een schikkingsprocedure indien een overeenkomst wordt gesloten (artikel 10) of het feit dat het bedrag ervan wordt bestemd voor een begrotingsfonds (artikel 11) slechts bijzondere nadere regels voor die belasting, zonder dat die elementen ertoe kunnen leiden een aanknopingspunt te doen ontstaan met het grondgebied waarvoor het Waalse Gewest bevoegd is.

B.14.1. De bestreden bepalingen vallen dus niet onder de territoriale bevoegdheid van het Waalse Gewest. Het eerste middel is gegrond.

B.14.2. Bijgevolg dienen de bestreden bepalingen te worden vernietigd, zonder dat het nodig is de andere middelen te onderzoeken.

Om die redenen,

het Hof

- vernietigt de artikelen 7 tot 11 van het decreet van het Waalse Gewest van 17 juli 2018 « houdende de eerste aanpassing van de ontvangstenbegroting van het Waalse Gewest voor het begrotingsjaar 2018 »;
- verwerpt het beroep tot vernietiging in de zaak nr. 7206.

Aldus gewezen in het Frans, het Nederlands en het Duits, overeenkomstig artikel 65 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof, op 4 maart 2021.

De griffier,

P.-Y. Dutilleux

De voorzitter,

F. Daoût

## VERFASSUNGSGERICHTSHOF

[C – 2021/20602]

## Auszug aus dem Entscheid Nr. 34/2021 vom 4. März 2021

Geschäftsverzeichnisnummern 7162 und 7206

*In Sachen:* Klagen auf Nichtigerklärung der

- Artikel 7 bis 11 des Dekrets der Wallonischen Region vom 17. Juli 2018 « zur ersten Anpassung des Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2018 »;
- Artikel 9 bis 13 des Dekrets der Wallonischen Region vom 30. November 2018 « zur Festlegung des Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 », erhoben von der VoG « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen » und anderen.

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten F. Daoût und L. Lavrysen, und den Richtern J.-P. Moerman, T. Merckx-Van Goey, P. Nihoul, T. Giet, R. Leysen, J. Moerman, M. Pâques und Y. Kherbache, unter Assistenz des Kanzlers P.-Y. Dutilleux, unter dem Vorsitz des Präsidenten F. Daoût,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

## I. Gegenstand der Klagen und Verfahren

a. Mit einer Klageschrift, die dem Gerichtshof mit am 10. April 2019 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 12. April 2019 in der Kanzlei eingegangen ist, erhoben Klage auf Nichtigerklärung der Artikel 7 bis 11 des Dekrets der Wallonischen Region vom 17. Juli 2018 « zur ersten Anpassung des Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2018 » (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 22. Oktober 2018): die VoG « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen », die VoG « Recupel Audio-Video », die VoG « Recupel SDA », die VoG « Recupel ICT », die VoG « Recupel ET. & GARDEN », die VoG « LightRec », die VoG « MeLarec », die VoG « Recupel », die VoG « Bebat », die VoG « Federatie van de Elektriciteit en de Elektronica », die VoG « Agoria », die VoG « Fédération Belge des Fournisseurs de Machines, bâtiments et Equipements et services connexes pour l'Agriculture et les Espaces verts », die VoG « Groupement professionnel belge des Importateurs et Concessionnaires d'Usines d'Outillage » und die VoG « Traxio », unterstützt und vertreten durch RA D. Lagasse und RÄin A. Visschers, in Brüssel zugelassen.

b. Mit einer Klageschrift, die dem Gerichtshof mit am 11. Juni 2019 bei der Post aufgegebenem Einschreibebrief zugesandt wurde und am 14. Juni 2019 in der Kanzlei eingegangen ist, erhoben Klage auf Nichtigerklärung von Artikel 9 bis 13 des Dekrets der Wallonischen Region vom 30. November 2018 « zur Festlegung des Einnahmenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 » (veröffentlicht im *Belgischen Staatsblatt* vom 14. Dezember 2018; Berichtigung im *Belgischen Staatsblatt* vom 21. Dezember 2018): die VoG « Belgisch Fonds voor de Inzameling en Verwerking van Elektrohuishoudtoestellen », die VoG « Recupel Audio-Video », die VoG « Recupel SDA », die VoG « Recupel ICT », die VoG « Recupel ET. & GARDEN », die VoG « LightRec », die VoG « MeLarec », die VoG « Recupel », die VoG « Bebat », die VoG « Federatie van de Elektriciteit en de Elektronica », die VoG « Agoria », die VoG « Fédération Belge des Fournisseurs de Machines, bâtiments et Equipements et services connexes pour l'Agriculture et les Espaces verts », die VoG « Groupement professionnel belge des Importateurs et Concessionnaires d'Usines d'Outillage » und die VoG « Traxio », unterstützt und vertreten durch RA D. Lagasse und RÄin A. Visschers.

Diese unter den Nummern 7162 und 7206 ins Geschäftsverzeichnis des Gerichtshofes eingetragenen Rechtssachen wurden verbunden.

(...)

## II. Rechtliche Würdigung

(...)

*In Bezug auf die angefochtenen Bestimmungen und deren Kontext*

B.1. Die klagenden Parteien beantragen die Nichtigerklärung der Artikel 7 bis 11 des Dekrets der Wallonischen Region vom 17. Juli 2018 « zur ersten Anpassung des Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2018 » (nachstehend: Dekret vom 17. Juli 2018) (Rechtssache Nr. 7162) und der Artikel 9 bis 13 des Dekrets der Wallonischen Region vom 30. November 2018 « zur Festlegung des Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 » (nachstehend: Dekret vom 30. November 2018) (Rechtssache Nr. 7206).

Mit den angefochtenen Bestimmungen wird jeweils für die Jahre 2018 und 2019 eine Steuer, die zur Finanzierung der Politik der Wallonischen Region zur Vermeidung und Bewirtschaftung von Abfällen, die der Rücknahmepflicht unterliegen, beitragen soll, eingeführt.

B.2.1. Aufgrund von Artikel 8*bis* des Dekrets vom 27. Juni 1996 « über die Abfälle » (nachstehend: Dekret vom 27. Juni 1996) kann die Wallonische Regierung den Herstellern eine Rücknahmepflicht für Güter oder Abfälle auferlegen, die sich aus der Vermarktung oder Verwendung für Eigenzweck von Gütern, Rohstoffen oder Erzeugnissen ergeben, mit dem Ziel, die Vermeidung, die Wiederverwendung, das Recycling, die Verwertung oder eine geeignete Bewirtschaftung dieser Güter oder Abfälle zu gewährleisten, und die Bewirtschaftungskosten ganz oder teilweise zu internalisieren. Die Rücknahmepflicht umfasst die Deckung der betreffenden Kosten.

B.2.2. Die Regelung der Rücknahmepflicht ist Bestandteil des « umfassenderen Konzepts der erweiterten Herstellerverantwortung im Sinne von Artikel 8 der Richtlinie 2008/98/EG vom 19. November 2008 über Abfälle und zur Aufhebung bestimmter Richtlinien » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2015-2016, Nr. 484/1, S. 7).

In den Vorarbeiten zum Dekret der Wallonischen Region vom 23. Juni 2016 « zur Abänderung des Umweltgesetzbuches, des Wassergesetzbuches und verschiedener Dekrete in Sachen Abfälle und Umweltgenehmigung » (nachstehend: Dekret vom 23. Juni 2016), durch dessen Artikel 79 Artikel 8*bis* des Dekrets vom 27. Juni 1996 abgeändert wurde, ist diesbezüglich dargelegt:

« La notion plus large de responsabilisation des producteurs [...] comporte trois mécanismes différents :

- L'obligation de reprise, lorsque le flux justifie une reprise (VHU, DEEE, piles et accumulateurs, etc.);
- L'obligation de rapportage, lorsque le flux des déchets ménagers est déjà collecté sélectivement à l'initiative du secteur public, ne connaît pas de déficit de chaîne, mais, en raison de ses caractéristiques, justifie un minimum de rapportage permettant d'apprécier le taux de collecte et de traitement, et les dispositions prises par les producteurs en termes de prévention et de sensibilisation des consommateurs (huiles et graisses de friture p.ex.);
- L'obligation de participation à la politique régionale de prévention et de gestion, en ce compris la propreté publique, lorsque le flux des déchets est géré par le secteur public mais connaît un déficit de chaîne (valeur négative du déchet), présente un problème de propreté publique ou encore afin de stimuler le développement de filières de réutilisation et de valorisation. Pour des raisons pratiques, la participation est forfaitaire. Elle devra être déterminée, selon sa nature, par le Parlement (disposition fiscale), le Gouvernement ou dans le cadre d'une convention » (ebenda).



B.2.3.1. Die Umweltpolitik der Europäischen Union zielt unter Berücksichtigung der unterschiedlichen Gegebenheiten in den einzelnen Regionen der Union auf ein hohes Schutzniveau ab. Sie beruht auf den Grundsätzen der Vorsorge und Vorbeugung, auf dem Grundsatz, Umweltbeeinträchtigungen mit Vorrang an ihrem Ursprung zu bekämpfen, sowie auf dem Verursacherprinzip (Artikel 191 Absatz 2 des Vertrags über die Arbeitsweise der Europäischen Union).

B.2.3.2. Die vorerwähnte Richtlinie 2008/98/EG bezieht sich auf das Verursacherprinzip als Leitsatz auf europäischer und internationaler Ebene. Gemäß diesem Prinzip sind die Kosten der Abfallbeseitigung vom Abfallbesitzer, den früheren Abfallbesitzern oder den Herstellern des Erzeugnisses, von dem der Abfall stammt, zu tragen (Erwägung 1). Abfallerzeuger und Abfallbesitzer sollten die Abfälle so bewirtschaften, dass ein hohes Maß an Schutz der Umwelt und der menschlichen Gesundheit garantiert ist (Erwägung 26).

Die Einführung der erweiterten Herstellerverantwortung ist eines der Mittel, um die Gestaltung und Herstellung von Gütern zu fördern, die während ihres gesamten Lebenszyklus, einschließlich ihrer Reparatur, Wiederverwendung und Demontage sowie ihres Recyclings, eine effiziente Ressourcennutzung in vollem Umfang berücksichtigen und fördern, ohne dass der freie Warenverkehr im Binnenmarkt beeinträchtigt wird (Erwägung 27). Die Kosten sollten so aufgeschlüsselt werden, dass sie die tatsächlichen Kosten der Abfallerzeugung und -bewirtschaftung für die Umwelt widerspiegeln (Erwägung 25).

B.2.3.3. Die Richtlinie (EU) 2018/851 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 30. Mai 2018 « zur Änderung der Richtlinie 2008/98/EG über Abfälle » präzisiert, dass das Regime der erweiterten Herstellerverantwortung sich « auf ein Bündel von von den Mitgliedstaaten festgelegten Maßnahmen bezieht, durch die Hersteller von Erzeugnissen verpflichtet werden, in der Abfallphase des Produktlebenszyklus die finanzielle Verantwortung oder die finanzielle und organisatorische Verantwortung für die Bewirtschaftung, einschließlich getrennte Sammlung sowie Sortier- und Behandlungsverfahren, zu übernehmen », dass diese Verpflichtung « sich auch auf die organisatorische Verantwortung und die Verantwortung, zur Abfallvermeidung sowie zur Wiederverwendbarkeit und Recycelbarkeit von Produkten beizutragen, erstrecken [kann] » und dass die Hersteller von Erzeugnissen « die Verpflichtungen im Rahmen des Regimes der erweiterten Herstellerverantwortung einzeln oder gemeinsam wahrnehmen [können] » (Erwägung 14).

Artikel 14 der Richtlinie 2008/98/EG, ersetzt durch Artikel 1 Nummer 15 der Richtlinie (EU) 2018/851, bestimmt:

« 1. Gemäß dem Verursacherprinzip sind die Kosten der Abfallbewirtschaftung einschließlich der notwendigen Infrastruktur und deren Betrieb von dem Abfallerzeuger oder von dem derzeitigen Abfallbesitzer oder den früheren Abfallbesitzern zu tragen.

2. Unbeschadet der Artikel 8 und 8a können die Mitgliedstaaten beschließen, dass die Kosten der Abfallbewirtschaftung teilweise oder vollständig von dem Hersteller des Erzeugnisses, dem der Abfall entstammt, zu tragen sind, und dass die Vertrieber eines derartigen Erzeugnisses sich an diesen Kosten beteiligen ».

B.3.1. In Anwendung von Artikel 2 des Erlasses der Wallonischen Regierung vom 23. September 2010 « zur Einführung einer Pflicht zur Rücknahme bestimmter Abfälle » unterliegen insbesondere Altbatterien und -akkumulatoren sowie elektrische und elektronische Altgeräte der Rücknahmepflicht.

B.3.2. Zur Einhaltung dieser Verpflichtung können die betreffenden Hersteller entweder ihre Rücknahmepflicht selbst erfüllen, oder diese Verpflichtung von einer zugelassenen Einrichtung, der sie beigetreten sind, erfüllen lassen, oder eine Umweltvereinbarung im Sinne des Dekrets vom 20. Dezember 2001 über die Umweltvereinbarungen schließen und die Umsetzung der Gesamtheit oder eines Teils der Verpflichtungen in diesem Rahmen einer Bewirtschaftungsinstanz anvertrauen (Artikel 8bis § 3 des Dekrets vom 27. Juni 1996 und Artikel 4 § 1 des vorerwähnten Erlasses vom 23. September 2010).

B.3.3. Die Einrichtungen, die für die Erfüllung der Verpflichtung zur Rücknahme der betreffenden Abfälle zugelassen sind, und die Instanz, die mit der Verwaltung der Umweltvereinbarung beauftragt ist, sind in der Form einer Vereinigung ohne Gewinnerzielungsabsicht zu gründen (Artikel 11 Nr. 1 und Artikel 22 § 1 desselben Erlasses). Sie sind mit dem Sammeln von Elektro- und Elektronik-Altgeräten oder von Altbatterien und Altakkumulatoren beauftragt. Sie werden mittels Umweltbeiträgen, die ihnen die angeschlossenen Hersteller, denen die Rücknahmepflicht obliegt, bei der Vermarktung des betreffenden Produktes pro Gerät, Batterie oder Akkumulator bezahlen, und durch die Mitgliedsbeiträge der angeschlossenen Hersteller finanziert.

B.4. Durch seinen Entscheid Nr. 25/2018 vom 1. März 2018 hat der Gerichtshof Artikel 98 des Dekrets vom 23. Juni 2016, der den Einrichtungen, die die Ausführung der Rücknahmepflicht der Hersteller gewährleisten, eine aufgrund ihres Eigenvermögens und ihrer Rückstellungen berechnete Steuer auferlegte, für nichtig erklärt.

B.5.1. Die Artikel 7 bis 11 des Dekrets vom 17. Juli 2018 bestimmen:

« Art. 7. Pour l'année 2018, il est établi une taxe en vue de contribuer au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

Art. 8. Le redevable de la taxe est la personne morale à laquelle les producteurs ont confié collectivement l'exécution de leur obligation de reprise en vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets.

Art. 9. La taxe est fixée à 0,42 euros par habitant de la Région wallonne pour les déchets de piles et accumulateurs soumis à obligation de reprise en exécution du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets et relevant des codes déchets suivants :

1606	Piles et accumulateurs;
160601	Accumulateurs au plomb;
160602	Accumulateurs Ni-Cd;
160603	Piles contenant du mercure;
160604	Piles alcalines;
160605	Autres piles et accumulateurs;
2001	Fractions collectées séparément;
200133	Piles et accumulateurs en mélange contenant des piles ou accumulateurs compris dans les rubriques, 160601, 160602 ou 160603 et piles et accumulateurs non triés contenant ces piles;
200134	Piles et accumulateurs autres que ceux visés à la rubrique 200133.

La taxe est fixée à 0,63 euros par habitant de la Région wallonne pour les déchets d'équipements électriques et électroniques soumis à obligation de reprise au 31 décembre 2017 en vertu de l'article 8bis du décret du 27 juin 1996 relatif aux déchets et de la directive 2012/19/UE du Parlement européen et du Conseil du 4 juillet 2012 relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques.

Le nombre d'habitants est déterminé par les statistiques de population au 1<sup>er</sup> janvier 2018 de la Direction générale Statistique et Information économique du SPF Economie, P.M.E., Classes moyennes et Energie.

Art. 10. La taxe est acquittée par voie transactionnelle lorsque le redevable choisit de conclure avec le Ministre une convention organisant sa contribution au financement de la politique de la Région en matière de prévention et de gestion des déchets soumis à obligation de reprise.

La convention visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> comporte au minimum :

- 1° l'engagement du redevable à verser au Fonds des Déchets une contribution annuelle par habitant d'un montant correspondant au moins au montant de la taxe;
- 2° les modalités de versement de la contribution;
- 3° les modalités de concertation concernant l'affectation de la contribution;
- 4° une liste d'actions régionales financées par la contribution.

Les actions régionales financées dans le cadre de la convention peuvent notamment avoir trait à :

- 1° la prévention des déchets soumis à obligation de reprise;
- 2° la sensibilisation et le contrôle;
- 3° la lutte contre les incivilités;
- 4° la recherche et développement aux fins d'améliorer le rendement du recyclage, les techniques de démantèlement, de dépollution, de récupération des matières valorisables;
- 5° l'amélioration des collectes sélectives;
- 6° le développement de filières régionales.

La mise en oeuvre de la convention fait l'objet, par redevable, d'une évaluation et d'un rapport de l'Administration, présenté au Gouvernement.

En cas d'inexécution par le redevable d'une ou de plusieurs des obligations contenues dans la convention, le Ministre peut mettre un terme à la convention avant son échéance.

Art. 11. Le produit des taxes et contributions visées dans les articles 7 à 10 est affecté exclusivement au Fonds budgétaire au sens de l'article 45 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat, dénommé Fonds pour la gestion des déchets, créé au sein du budget des recettes et du budget général des dépenses de la Région wallonne ».

Nach seinem Artikel 12 wird das Dekret vom 17. Juli 2018 « mit dem 1. Januar 2018 wirksam ».

B.5.2. Die angefochtenen Bestimmungen des Dekrets vom 17. Juli 2018 wurden folgendermaßen begründet:

« Il est proposé d'insérer sous forme de cavalier budgétaire une taxe pour un an à charge des organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs de piles et accumulateurs et d'équipements électriques et électroniques. La taxe est établie suite à l'annulation le 1<sup>er</sup> mars 2018, par la Cour constitutionnelle, du régime fiscal instauré par l'article 98 du décret du 23 juin 2016 insérant les articles 26/1 à 26/5 dans le décret fiscal du 22 mars 2007 favorisant la prévention et la valorisation des déchets en Région wallonne (arrêt n° 25/2018).

La disposition vise les organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs pour les flux de piles et d'accumulateurs et des équipements électriques et électroniques soumis à cette obligation au 31 décembre 2017.

La taxe est fixée à un montant par habitant de la Région wallonne au 1<sup>er</sup> janvier 2018, selon les statistiques de population publiées par le Service public fédéral Economie.

La faculté est laissée aux éco-organismes d'opter pour un mécanisme conventionnel avec la Région, présentant comme avantage l'affectation des recettes à la politique de prévention et de gestion des déchets concernés par la taxe, et la concertation dans la définition de cette affectation ». (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2017-2018, Nr. 1126/1, Anlage 5, S. 6).

B.6.1. Die Artikel 9 bis 13 des Dekrets vom 30. November 2018 bestimmen:

« Art. 9. Für den Jahrgang 2019 wird eine Steuer eingeführt, um zur Finanzierung der regionalen Politik zur Vermeidung und Verwaltung der Abfälle, die der Rücknahmepflicht unterliegen, beizutragen.

Art. 10. Der Steuerpflichtige ist die juristische Person, der die Hersteller auf kollektive Weise die Durchführung ihrer Rücknahmepflicht kraft Artikel 8bis des Dekrets vom 27. Juni 1996 über die Abfälle anvertraut haben.

Art. 11. Die Steuer wird auf 0,42 Euro je Einwohner der Wallonischen Region festgelegt, für die Abfälle von Batterien und Akkumulatoren, die der Rücknahmepflicht in Ausführung des Dekrets vom 27. Juni 1996 über die Abfälle unterliegen, und folgenden Abfallcoden entsprechen:

1606	Batterien und Akkumulatoren;
160601	Bleiakkus;
160602	Ni-Cd-Akkus;
160603	Quecksilber enthaltende Batterien;
160604	Alkalibatterien;
160605	Sonstige Batterien und Akkumulatoren;
2001	Getrennt gesammelte Fraktionen;
200133	Gemischte Batterien und Akkumulatoren, die Batterien und Akkumulatoren der Rubriken 160601, 160602 oder 160603 enthalten und nicht sortierte Abfälle, die solche Batterien enthalten;
200134	Batterien und Akkumulatoren, die nicht der Rubrik 200133 angehören.

Die Steuer wird auf 0,63 Euro je Einwohner der Wallonischen Region festgelegt für die Elektro- und Elektronik-Altgeräte, die am 31. Dezember 2017 der Rücknahmepflicht unterliegen, in Ausführung von Artikel 8bis des Dekrets vom 27. Juni 1996 über die Abfälle und der Richtlinie 2012/19/EU des Europäischen Parlaments und des Rates vom 4. Juli 2012 über Elektro- und Elektronik-Altgeräte.

Die Anzahl der Einwohner wird aufgrund der Bevölkerungsstatistik vom 1. Januar 2018 der Generaldirektion Statistik und Wirtschaftliche Information des FOD Wirtschaft, KMU, Mittelstand und Energie zugrunde gelegt.

Art. 12. Die Steuer wird im Wege eines Vergleichs gezahlt, wenn sich der Steuerpflichtige dafür entscheidet, mit dem Minister eine Vereinbarung zu schließen, die seinen Beitrag zur regionalen Politik zur Vermeidung und Verwaltung der Abfälle, die der Rücknahmepflicht unterliegen, regelt.

Die Vereinbarung im Sinne von Absatz 1 umfasst mindestens:

- 1° die Verpflichtung des Steuerpflichtigen, dem Abfallfonds einen jährlichen Beitrag pro Einwohner zu überweisen, dessen Höhe mindestens dem Betrag der Steuer entspricht;
- 2° die Modalitäten zur Zahlung des Beitrags;
- 3° die Konzertierungsmodalitäten betreffend die Zuweisung des Beitrags;
- 4° eine Liste von regionalen Aktionen, die mittels des Beitrags finanziert werden.

Die regionalen Aktionen, die im Rahmen der Vereinbarung finanziert werden, können sich insbesondere auf Folgendes beziehen:

- 1° die Vermeidung der Abfälle, die einer Rücknahmepflicht unterliegen;
- 2° die Sensibilisierung und die Kontrolle;
- 3° die Bekämpfung von Umweltsünden;
- 4° die Forschung und Entwicklung zwecks der Verbesserung der Leistungsfähigkeit des Recycling und der Verfahren für die Demontage, Dekontaminierung und Rückgewinnung der wieder aufwertbaren Stoffe;
- 5° die Verbesserung der Verfahren zur getrennten Sammlung von Abfällen;
- 6° die Entwicklung von regionalen Verwertungswegen.

Die Umsetzung der Vereinbarung ist für jeden Steuerpflichtigen Gegenstand einer Bewertung und einer jährlichen Berichterstattung der Verwaltung an die Regierung.

Wenn der Steuerpflichtige eine oder mehrere in der Vereinbarung enthaltenen Verpflichtungen nicht erfüllt, kann der Minister die Vereinbarung vor Ablauf ihrer Gültigkeitsdauer beenden.

Art. 13. Der Betrag der Steuern und Beiträge nach den Artikeln 9 bis 12 wird ausschließlich dem Haushaltsfonds im Sinne von Artikel 45 der koordinierten Gesetze über die Staatsbuchführung, der unter der Bezeichnung ' Fonds für die Abfallbewirtschaftung ' (*Fonds pour la gestion des déchets*) innerhalb des Einnahmenhaushaltsplans und des allgemeinen Ausgabenhaushaltsplans der Region eingerichtet worden ist, zugewiesen ».

Gemäß seinem Artikel 22 « tritt » das Dekret vom 30. November 2018 « am 1. Januar 2019 in Kraft ».

B.6.2. Die angefochtenen Bestimmungen des Dekrets vom 30. November 2018 wurden folgendermaßen begründet:

« Il est proposé d'insérer sous forme de cavalier budgétaire une taxe pour un an à charge des organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs de piles et accumulateurs et d'équipements électriques et électroniques. La taxe est établie suite à l'annulation le 1<sup>er</sup> mars 2018, par la Cour constitutionnelle, du régime fiscal instauré par l'article 98 du décret du 23 juin 2016 insérant les articles 26/1 à 26/5 dans le décret fiscal du 22 mars 2007 favorisant la prévention et la valorisation des déchets en Région wallonne (arrêt n° 25/2018).

La disposition vise les organismes exécutant l'obligation de reprise des producteurs pour les flux de piles et d'accumulateurs et des équipements électriques et électroniques soumis à cette obligation au 31 décembre 2017.

La taxe est fixée à un montant par habitant de la Région wallonne au 1<sup>er</sup> janvier 2019, selon les statistiques de population publiées par le Service public fédéral Economie.

La faculté est laissée aux éco-organismes d'opter pour un mécanisme conventionnel avec la Région, présentant comme avantage l'affectation des recettes à la politique de prévention et de gestion des déchets concernés par la taxe, et la concertation dans la définition de cette affectation » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2018-2019, Nr. 1200/1, Anlage 5, S. 7).

*In Bezug auf die Nichtigkeitsklage in der Rechtssache Nr. 7206*

B.7.1. Die Artikel 4 bis 8 des Dekrets der Wallonischen Region vom 19. Dezember 2019 « zur ersten Anpassung des allgemeinen Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 » (nachstehend: Dekret vom 19. Dezember 2019) bestimmen:

« Art. 4. Artikel 9 des Dekrets vom 30. November 2018 zur Festlegung des allgemeinen Einnahmenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 wird gestrichen.

Art. 5. Artikel 10 des Dekrets vom 30. November 2018 zur Festlegung des allgemeinen Einnahmenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 wird gestrichen.

Art. 6. Artikel 11 des Dekrets vom 30. November 2018 zur Festlegung des allgemeinen Einnahmenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 wird gestrichen.

Art. 7. Artikel 12 des Dekrets vom 30. November 2018 zur Festlegung des allgemeinen Einnahmenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 wird gestrichen.

Art. 8. Artikel 13 des Dekrets vom 30. November 2018 zur Festlegung des allgemeinen Einnahmenhaushaltsplans der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2019 wird gestrichen ».

Gemäß seinem Artikel 9 « wird » das Dekret vom 19. Dezember 2019 « am 1. Januar 2019 wirksam ».

B.7.2. Diese Bestimmungen wurden folgendermaßen begründet:

« La taxe inscrite au décret budgétaire 2018 et perçue en décembre 2018 a déjà fait l'objet de nouveaux recours de la part des deux redevables qui contestent la validité du décret du 17 juillet 2018 contenant le premier ajustement du budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2018. Pour rappel, en son jugement [lire : arrêt] du 1<sup>er</sup> mars 2018 (arrêt n° 25/2018), la Cour constitutionnelle avait annulé l'article 26 du décret du 21 décembre 2016 contenant le budget des recettes de la Région wallonne pour l'année budgétaire 2017. Le montant de cette taxe pour l'année 2019 ne doit pas être perçu si l'on veut éviter que ce scénario ne se reproduise d'année en année et que des sommes non négligeables soient perdues en intérêts (7%/an). Sur cette base, la taxe est supprimée et le montant ramené à 0 » (*Parl. Dok.*, Wallonisches Parlament, 2019-2020, Nr. 70/1, Anlage 9, S. 3).

B.8. Da die angefochtenen Artikel 9 bis 13 des Dekrets vom 30. November 2018 durch die Artikel 4 bis 8 des Dekrets vom 19. Dezember 2019 mit Wirkung zum 1. Januar 2019 gestrichen wurden, konnten diese für das Jahr 2019 geltenden Bestimmungen nicht wirksam werden.

Die Nichtigkeitsklage in der Rechtssache Nr. 7206 ist somit gegenstandslos geworden.

*In Bezug auf den ersten Klagegrund in der Rechtssache Nr. 7162*

B.9. Der erste Klagegrund ist abgeleitet aus einem Verstoß gegen die territoriale Steuerkompetenz der Wallonischen Region und den Grundsatz der ausschließlichen Zuständigkeitsverteilung im Sinne der Artikel 5, 39 und 134 der Verfassung, Artikel 170 § 2 der Verfassung und Artikel 19 § 3 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen, den Grundsatz der föderalen Loyalität im Sinne von Artikel 143 § 1 der Verfassung und Artikel 1<sup>ter</sup> des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 bezüglich der Finanzierung der Gemeinschaften und Regionen, und den Grundsatz des freien Dienstleistungsverkehrs, der insbesondere durch Artikel 6 § 1 VI Absatz 3 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen und Artikel 1<sup>ter</sup> des vorerwähnten Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 gewährleistet wird.

Die klagenden Parteien bringen vor, dass die beanstandete Steuer - die sich ihrer Meinung nach nicht von der unterscheidet, die durch den Entscheid des Gerichtshofes Nr. 25/2018 für nichtig erklärt wurde - nicht auf dem Gebiet der Wallonischen Region lokalisiert werden könne, weshalb die Situation, auf die sie sich beziehe, ebenfalls von anderen Regionalgesetzgebern erfasst werden könne, da die Steuerpflichtigen der Steuer auf dem gesamten belgischen



Staatsgebiet und nicht auf dem Gebiet einer Region tätig seien und sie durch die Umweltbeiträge finanziert würden, die von den ihnen angeschlossenen Herstellern entsprechend der Anzahl der Produkte, die auf den belgischen Markt und nicht auf den Markt des Gebiets einer Region gebracht würden, bezahlt würden.

B.10.1. Artikel 170 § 2 der Verfassung bestimmt:

« Eine Steuer zugunsten der Gemeinschaft oder der Region darf nur durch ein Dekret oder durch eine in Artikel 134 erwähnte Regel eingeführt werden.

Hinsichtlich der in Absatz 1 erwähnten Besteuerungen bestimmt das Gesetz die Ausnahmen, deren Notwendigkeit erwiesen ist ».

B.10.2. Artikel 1ter des Sondergesetzes vom 16. Januar 1989 bezüglich der Finanzierung der Gemeinschaften und Regionen bestimmt:

« Die Ausübung der steuerlichen Befugnisse der Regionen, die in vorliegendem Gesetz erwähnt sind, erfolgt unter Einhaltung der in Artikel 143 der Verfassung erwähnten föderalen Loyalität und des allgemeinen normativen Rahmens der Wirtschaftsunion und der Währungseinheit sowie der folgenden Grundsätze:

1. Ausschluss eines jeglichen unlauteren Steuerwettbewerbs,
2. Vermeidung der Doppelbesteuerung,
3. freier Personen-, Waren-, Dienstleistungs- und Kapitalverkehr.

Im Falle eines von einer Behörde für begründet erachteten Antrags eines Steuerpflichtigen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung hält diese Behörde Absprache mit den anderen betroffenen Behörden, um die Besteuerung, die im Widerspruch zu dem in Absatz 1 Nr. 2 erwähnten Grundsatz steht, zu vermeiden.

Im Rahmen des in Artikel 31 des ordentlichen Gesetzes vom 9. August 1980 zur Reform der Institutionen erwähnten Konzertierungsausschusses findet jährlich eine Konzertierung über die Steuerpolitik und über die in Absatz 1 erwähnten Grundsätze statt ».

Diese Bestimmung gilt nur für die Ausübung der Steuerkompetenzen der Regionen im Sinne des Finanzierungs-sondergesetzes. Sie gilt also nicht für die Ausübung ihrer eigenen Steuerkompetenz, die in B.10.1 erwähnt ist und sich direkt aus der Verfassung ergibt.

B.11. Aus den vorerwähnten Bestimmungen geht nicht der territoriale Anwendungsbereich der eigenen Steuerkompetenz der Gliedstaaten hervor. Was die Regionen betrifft, ergibt sich aus Artikel 19 § 3 des Sondergesetzes vom 8. August 1980 zur Reform der Institutionen und aus Artikel 7 Absatz 2 des Sondergesetzes vom 12. Januar 1989 über die Brüsseler Institutionen, dass ihre Dekrete beziehungsweise Ordonnanzen nur in der eigenen Region anwendbar sind. Jede Regelung, die ein Gesetzgeber erlässt, muss innerhalb des Gebietes, für das er zuständig ist, lokalisiert werden können, sodass jedes konkrete Verhältnis oder jede konkrete Situation nur durch einen einzigen Gesetzgeber geregelt wird.

B.12. Durch seinen Entscheid Nr. 25/2018 hat der Gerichtshof die durch das Dekret vom 23. Juni 2016 eingeführte Steuer aus folgenden Gründen für nichtig erklärt:

« B.9.1. Der Anknüpfungspunkt der Steuer, so wie er in der angefochtenen Bestimmung aufgefasst wird, lässt sich nicht innerhalb des Gebietes, für das die Wallonische Region zuständig ist, lokalisieren. Die Steuer betrifft nämlich alle Bewirtschaftungsinstanzen ohne Rücksicht darauf, wo sie ansässig sind, und von der Steuer ist ihr ganzes Eigenvermögen betroffen, und nicht nur gewisse Fonds der Vereinigung, die es ermöglichen würden, die territoriale Herkunft der darin enthaltenen Mittel festzustellen.

B.9.2. Der Umstand, dass die Höhe der Steuer in Anwendung von Artikel 26/3 des Steuerdekrets, eingefügt durch die angefochtene Bestimmung, an einen Koeffizienten gebunden wird, der dem prozentualen Anteil der wallonischen Bevölkerung an der gesamten belgischen Bevölkerung entspricht, ändert nichts an dieser Schlussfolgerung. Es gibt nämlich nicht notwendigerweise einen Zusammenhang zwischen der Einwohnerzahl in der Wallonischen Region und dem Anteil der Tätigkeiten der betreffenden Vereinigungen auf dem Gebiet der Wallonischen Region, weshalb nicht konkludiert werden kann, dass die gewählte Berechnungsweise es erlauben würde, nur jene Fonds zu besteuern, die sich aus auf diesem Gebiet lokalisierten Tätigkeiten ergeben ».

B.13.1. Diese Gründe gelten ebenfalls für die durch die angefochtenen Bestimmungen für das Jahr 2018 eingeführte Steuer.

B.13.2. Daher heißt es in dem angefochtenen Artikel 7 des Dekrets vom 17. Juli 2018 zwar, dass die angefochtene Steuer das Ziel hat, « zur Finanzierung der Politik der Region zur Vermeidung und Bewirtschaftung von Abfällen, die der Rücknahmepflicht unterliegen, beizutragen », aber der Anknüpfungspunkt dieser Steuer, so wie er in den angefochtenen Bestimmungen aufgefasst wird, lässt sich nicht innerhalb des Gebietes, für das die Wallonische Region zuständig ist, lokalisieren.

Die Steuer betrifft nämlich die juristischen Personen, denen die Hersteller gemeinsam die Ausführung ihrer Rücknahmepflicht übertragen haben (Artikel 8), was bedeutet, dass sie - wie die durch den Entscheid Nr. 25/2018 für nichtig erklärte Steuer - auf die mit der Ausführung der Rücknahmepflicht beauftragten Einrichtungen Anwendung findet, unabhängig von deren Niederlassungsort.

B.13.3. Der Umstand, dass der Betrag der Steuer, der in Artikel 9 des Dekrets vom 17. Juli 2018 pauschal festgelegt ist, auf der Grundlage von Bevölkerungsstatistiken mit der Zahl der Einwohner in der Wallonischen Region multipliziert wird, kann nichts an dieser Schlussfolgerung ändern.

B.13.4. Schließlich stellt der Umstand, dass die Steuer im Fall des Abschlusses einer Vereinbarung im Wege eines Vergleichs entrichtet werden kann (Artikel 10) oder dass ihr Betrag für einen Haushaltsfonds verwendet wird (Artikel 11), nur besondere Modalitäten dieser Steuer dar, ohne dass diese Elemente dazu führen können, dass ein Anknüpfungspunkt zum Zuständigkeitsgebiet der Wallonischen Region geschaffen würde.

B.14.1. Die angefochtenen Bestimmungen fallen demzufolge nicht in die territoriale Zuständigkeit der Wallonischen Region. Der erste Klagegrund ist begründet.

B.14.2. Die angefochtenen Bestimmungen sind deshalb für nichtig zu erklären, ohne dass es nötig wäre, die übrigen Klagegründe zu prüfen.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

- erklärt die Artikel 7 bis 11 des Dekrets der Wallonischen Region vom 17. Juli 2018 « zur ersten Anpassung des Einnahmenhaushaltsplanes der Wallonischen Region für das Haushaltsjahr 2018 » für nichtig;
- weist die Nichtigkeitsklage in der Rechtssache Nr. 7206 zurück.

Erlassen in französischer, niederländischer und deutscher Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 4. März 2021.

Der Kanzler,  
P.-Y. Dutilleux

Der Präsident,  
F. Daouït